Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8370792
Centre d'intérêt: 170

Marchand, Paul.

Consultation régionale de l'Outaouais : dossier d'information / [Paul Marchand et Jacques Maurais pour la Direction des études et recherches, Conseil de la langue française]. -- [Québec] : Le Conseil, Service des communications, [1982].
iv, 80 p. ; 28 cm. -- (Notes et documents / Conseil de la langue française du Québec ; 26)

Titre de la couv.: Consultation régionale Outaouais. Notes bibliogr. au bas des p.

ISBN 2-550-02407-9

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Région administrative *Français (Langue) *Anglais (Langue) *Dossier *Population *Population étudiante *Système scolaire *Langue d'enseignement *Langue de travail *Situation économique

Portant sur la région de l'Outaouais, ce dossier d'information a été préparé pour les conseillers et les permanents du Conseil de la langue française ainsi que pour les participants à la consultation régionale d'avril 1982. Les sujets abordés sont les suivants: 1. la population de la région (aspects démographiques, composition linguistique); 2. le système scolaire (clientèles et programmes des commissions scolaires, des collèges et de l'Université du Québec à Hull); 3. la promotion du français (activités du bureau régional de l'Office de la langue française, état des programmes de francisation, les bibliothèques); 4. les grands traits de la situation économique.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 07
Auteur de l'analyse: ar

E D U 0 8370792

# CONSULTATION RÉGIONALE
# OUTAOUAIS

***DOSSIER D'INFORMATION***

*préparé par la direction*
*des études et recherches*

Conseil de la langue française

E D U Q 8370792

# CONSULTATION RÉGIONALE
# DE L'OUTAOUAIS

## DOSSIER D'INFORMATION

*Cet ouvrage a été publié par*
*le Service des communications*
*du Conseil de la langue française*

Dépôt légal - 1er trimestre 1982
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-02407-9

Ce dossier a été préparé par la Direction des études et recherches. M. Paul Marchand a écrit les première, deuxième et quatrième parties. La troisième partie a été rédigée par M. Jacques Maurais.

## PRÉSENTATION

Le dossier d'information proposé par la Direction des études et recherches porte sur l'évolution de la population et des clientèles scolaires, une description de l'économie régionale et une brève présentation des activités en matière linguistique menées principalement par le bureau régional de l'Office de la langue française. Ce dossier, préparé principalement pour les conseillers et les permanents du Conseil qui participeront à la consultation régionale des 1er, 2 et 3 avril 1982, intéressera sans nul doute toutes les personnes qui prendront part à cette quatrième activité régionale du Conseil.

Ce document est le complément d'un autre texte préparé par la Direction de la recherche et qui fait le point sur la situation linguistique et culturelle de l'Outaouais. Nous espérons que ces données serviront d'amorce à la discussion entre les membres du Conseil de la langue française et la population de l'Outaouais. Nous sommes convaincus qu'après les trois jours de consultation, il sera possible d'améliorer et de compléter ces deux dossiers notamment en ce qui a trait aux aspirations de la population de l'Outaouais en matière de langue et à son évaluation de la situation présente.

Michel Amyot
Directeur des études
et recherches

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE: LA POPULATION..... 1

1. La population..... 3

1.1. Importance de la région..... 3

1.2. Les agglomérations urbaines de l'Outaouais..... 4

1.3. L'Outaouais: évolution..... 8

1.4. Composition linguistique en 1976..... 11

1.5. La région métropolitaine de recensement de Hull..... 12

1.5.1. De 1961 à 1971..... 12

1.5.2. De 1971 à 1976..... 17

1.5.3. De 1976 à 1981..... 20

DEUXIÈME PARTIE: LE SYSTÈME SCOLAIRE DE LA RÉGION DE L'OUTAOUAIS..... 27

2. Le système scolaire de la région de l'Outaouais..... 29

2.1. Le primaire et le secondaire..... 29

2.1.1. Évolution des clientèles..... 29

2.1.2. Évolution des clientèles selon les groupes linguistiques: l'impact de la Loi 101..... 33

2.1.3. Les commissions scolaires..... 39

2.2. Les collèges et l'université..... 41

2.2.1. Les collèges..... 41

2.2.2. L'université..... 44

TROISIÈME PARTIE: LA PROMOTION DU FRANÇAIS..... 59

3. La promotion du français..... 61

3.1. Les activités du bureau régional de l'Office de la langue française dans l'Outaouais..... 61

TABLE DES MATIÈRES (suite)

3.2. L'état des programmes de francisation dans l'Outaouais..... 62
3.3. Les bibliothèques de la région..... 63

QUATRIÈME PARTIE: L'ÉCONOMIE..... 67

4. Les grands traits de la situation économique..... 69
4.1. Les caractéristiques générales..... 69
4.1.1. La situation géographique..... 69
4.1.2. La mobilité et la disponibilité de la main-d'oeuvre... 70
4.2. Les secteurs économique..... 74
4.2.1. Le primaire..... 74
4.2.2. Le secondaire..... 76
4.2.3. Le tertiaire..... 77
4.3. Les entreprises..... 78

# PREMIÈRE PARTIE

# LA POPULATION

## 1. La population

### 1.1. Importance de la région

Avec un territoire de plus de 53 000 kilomètres carrés (3,5% de l'ensemble québécois), la région administrative de l'Outaouais constitue la cinquième région en importance du Québec. Située au sud-ouest du Québec, l'Outaouais a plus de 320 kilomètres de frontière commune avec l'Ontario.

Par sa situation géographique particulière, l'Outaouais se distingue des autres régions du Québec quant aux caractéristiques démolinguistiques de sa population. Bien qu'elle soit majoritairement francophone[1] (en 1976, 78,6% de la population de l'Outaouais était de langue maternelle française et 18,8% de langue maternelle anglaise)[2], la population francophone se retrouve en minorité si nous considérons un territoire beaucoup plus vaste qui englobe la région métropolitaine de recensement Ottawa-Hull (RMR Ottawa-Hull). En fait, la partie ontarienne de cette région est trois fois plus populeuse que la partie québécoise et sa population est Anglophone à 71%[3] (en 1976). Ainsi, dans la RMR Ottawa-Hull, les Francophones ne représentent que 34,3% de la population et la proportion de la population de langue maternelle anglaise atteint

---

1. Dans la littérature démolinguistique au Québec, l'usage veut que la majuscule soit réservée aux langues maternelles, laissant la minuscule aux langues d'usage.
2. Voir annexe 2.
3. Voir tableau 4.

56,5%[4]. Avant de traiter cette question, nous allons situer la population de l'Outaouais par rapport à l'ensemble du Québec.

En 1976, la population de l'Outaouais, avec un effectif de plus de 270 000 habitants, occupait le cinquième rang en importance au Québec. La région a connu un essor démographique significatif entre 1961 et 1976, voyant son effectif progresser de 31% en 15 ans (gain de 64 000 individus) tandis que, durant la même période, la population du Québec n'a crû que de 18,5%. Ce gain d'effectifs a permis à la région d'accroître légèrement son poids relatif: de 3,9% en 1961 (7e région) à 4,3% en 1976 (5e région)[5]. L'un des faits marquants de cette progression a été le développement du centre-ville de Hull et de la partie québécoise de la Capitale nationale.

1.2. Les agglomérations urbaines de l'Outaouais

La région compte quatre agglomérations de plus de 5 000 habitants. On y retrouve 74% de la population de l'Outaouais. Trois Francophones sur quatre et deux Anglophones sur trois résident dans ces agglomérations de plus de 5 000 habitants. Hull, avec une population de 172 000 habitants, constitue la plus importante de ces agglomérations (tableau 1).

---

4. Commission de la Capitale nationale, Rapport annuel 1979-1980, Ottawa, 1981, p. 30.

5. Voir annexe 1.

TABLEAU 1: Population des villes de plus de 5 000 habitants et répartition selon la langue maternelle, 1976

| Ville | Population totale | Français % | Anglais % |
|---|---|---|---|
| . Hull RMR[a] | 171 945 | 78,6 | 16,1 |
| Aylmer | 25 715 | 50,3 | 43,7 |
| Gatineau | 73 480 | 85,1 | 10,8 |
| Hull | 61 040 | 86,3 | 7,1 |
| Hull partie ouest | 3 505 | 36,1 | 57,1 |
| La Pêche | 4 660 | 65,1 | 32,9 |
| Val-des-Monts | 3 550 | 78,3 | 19,0 |
| . Buckingham | 14 330 | 81,6 | 17,1 |
| . Maniwaki | 5 970 | 88,4 | 9,6 |
| . Mont-Laurier | 8 565 | 98,2 | 0,7 |

a RMR: Région métropolitaine de recensement; partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Hull.

Source: Annexe 3.

Le tableau 2 identifie les principaux regroupements[6] d'Anglophones dans la région. On remarque que les Anglophones se concentrent dans les grands centres urbains. Il y a toutefois un comté qui échappe à cette règle: Pontiac. La population anglophone vivant sur ce territoire réside dans de petites localités. De plus, la division de recensement de Pontiac est la seule au Québec où la population de langue maternelle anglaise forme la majorité; elle représente 58% de la population[7]. Finalement, on remarque l'absence de regroupement d'Anglophones dans la division de recensement de Labelle. En fait, cette région est Francophone à 98%; la communauté anglaise ne comptait qu'un peu plus de 400 résidents en 1976, sur une population totale de 31 065[7].

---

6. Regroupement: toute subdivision de recensement où il se trouvait au moins 100 personnes de langue maternelle anglaise en 1971 ou en 1976. Gary Caldwell, Le Québec anglophone hors de la région de Montréal dans les années soixante-dix, Québec, Conseil de la langue française, 1980, p. 32.

7. Statistique Canada, recensement de 1976, catalogue 92-821.

TABLEAU II : Principaux regroupements où se retrouvent les anglophones, région administrative de l'Outaouais, par division de recensement, 1976

| Division de recensement<br>Localités | Population totale | Population anglaise | Proportion % | Division de recensement<br>Localités | Population totale | Population anglaise | Proportion % |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Hull:** | | | | **Gatineau:** | | | |
| Gatineau V | 73 580 | 7 805 | 10,6 | Aylmer V | 25 210 | 11 210 | 44,4 |
| Hull V | 61 840 | 4 805 | 7,8 | Aylwin | 525 | 365 | 69,5 |
| | | | | Bellage SD | 1 440 | 180 | 12,5 |
| **Pontiac:** | | | | Egan-Sud SD, Cantwell V | 6 325 | 580 | 9,2 |
| Alleyn et Cawood CU | 145 | 130 | 89,7 | Hull, partie ouest CT | 1 505 | 7 830 | 51,8 |
| Bristol CT | 1 065 | 980 | 91,6 | Lac-Sainte-Marie SD | 360 | 330 | 92,5 |
| Chichester CT | 560 | 505 | 89,7 | La Pêche SD | 4 665 | 1 490 | 32,2 |
| Clarendon CT, Shawville VL | 1 365 | 1 250 | 91,5 | Low CT | 905 | 445 | 49,1 |
| Grand-Calumet CT | 475 | 240 | 71,6 | Wright CT, Gracefield VL | 1 825 | 165 | 9,0 |
| Isle-aux-Allumettes, partie est CT | 680 | 415 | 86,5 | | | | |
| Isle-des-Allumettes CT, Chapeau VL | 1 050 | 535 | 51,4 | **Papineau:** | | | |
| Leslie, Clapham et Roddersfield CU | 950 | 530 | 54,7 | Buckingham V | 14 140 | 2 515 | 66,9 |
| Litchfield CT, Portage-du-Fort VL, Campbell's-Bay VL, Bryson VL | 1 080 | 720 | 66,8 | Lochaber CT, Thorne V | 3 515 | 215 | 6,1 |
| Mansfield et Pontefract CV, Fort-Coulonge VL | 3 755 | 665 | 17,6 | Lochaber, partie ouest CT | 440 | 145 | 33,0 |
| Pontiac SD | 1 365 | 1 860 | 54,7 | Mayo SD | 210 | 130 | 61,9 |
| Rapides-des-Joachims SD | 700 | 130 | 65,8 | Molgrave et Derry CU | 190 | 140 | 28,9 |
| Sheen, Esher, Aberdeen et Mulakoff CU | 110 | 105 | 95,5 | Remur SD | 570 | 75 | 13,9 |
| Thorne CT | 325 | 245 | 75,6 | Notre-Dame-de-Bon-Secours, partie nord P, Montebello VL | 1 490 | 535 | 7,9 |
| Waltham et Bryson CU | 490 | 500 | 83,3 | Val-des-Monts SD | 3 540 | 680 | 19,2 |

Abréviations (statut des municipalités): Ct: cité; CT: canton; CU: canton-uni; SD: non organisé; P: paroisse; SD: sans dénomination; V: ville; VL: village.

Source: Cary Caldwell, Le Québec anglophone hors de la région de Montréal dans les années soixante-dix, Québec, Conseil de la langue française, Dossier du Conseil de la langue française, no 5, 1980, annexe 2, pp. 110 à 116.

## 1.3. L'Outaouais[8]: évolution[9]

Dès le début du XIXe siècle, des colons d'origine britannique (et plus particulièrement des colons venant d'Irlande) ont commencé à occuper les terres de l'Outaouais. Ces colons ont quitté graduellement ces terres qui étaient difficiles à exploiter. Vers 1830, encouragés par les autorités ecclésiastiques catholiques, des colons francophones sont venus s'établir dans la région. À la pratique de l'agriculture, ils ont ajouté la coupe du bois.

---

8. La région administrative de l'Outaouais regroupe entièrement ou partiellement des subdivisions des divisions de recensement suivantes: Gatineau, Hull, Labelle, Papineau et Pontiac. Pour les besoins de cet aperçu historique, la région de l'Outaouais sera définie par les divisions de recensement suivantes: Gatineau, Hull, Papineau et Pontiac. Nous ne retenons pas la division de Labelle qui, d'après ses caractéristiques démolinguistiques, s'associe plus facilement au centre du Québec qu'à l'Outaouais.

9. Pour plus de détails, on pourra se référer aux travaux suivants:

   Richard Joy, Languages in Conflict. The Canadian Experience, Ottawa, 1967, vi-145 p.

   Réjean Lachapelle et Jacques Henripin, La situation démolinguistique au Canada, évolution passée et prospective, Montréal, Institut de recherches politiques, 1980, xxxii-391 p.

Pendant que la population francophone (origine ethnique) voyait ses effectifs progresser régulièrement, ceux d'origine britannique périclitaient car ces derniers ont préféré s'établir du côté ontarien, région voisine de l'Outaouais. Dès 1871, les deux groupes ethniques avaient presque la même importance relative: les Français comptaient pour 46,0% et les Britanniques pour 49,7%.

Le tableau 3 retrace l'évolution des populations française et anglaise de la région entre 1871 et 1976. Nous distinguons trois variables dans ce tableau: d'abord les répartitions selon l'origine ethnique pour la période 1871-1971, ensuite les distributions selon la langue maternelle (1941 à 1976) et finalement, selon la langue d'usage (en 1971, seule année où cette variable est disponible).

En un siècle, la population d'origine ethnique française a connu une croissance rapide: entre 1871 et 1971, elle a septuplé passant de 25 000 à 172 000, voyant ainsi son poids relatif passer de 46% à près de 80%. Durant la même période, la population d'origine ethnique britannique a progressé fort lentement. En fait, elle n'a augmenté que de 3% (de 27 000 à 35 000). Le poids relatif de la communauté d'origine ethnique britannique a baissé de 50% à 16%. En ce qui a trait au tiers groupe, son importance relative est demeurée stable bien qu'elle ait connu quelques fluctuations au cours de la période.

Tableau 3: Population par origine ethnique, langue maternelle et langue d'usage, pour la région de l'Outaouais[a], 1871 à 1976

| ANNÉE | ORIGINE ETHNIQUE | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | TOUTES ORIGINES | | BRITANNIQUE | | FRANÇAISE | | AUTRE | |
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| 1871 | 54 305 | 100,0 | 26 921 | 49,1 | 24 947 | 46,0 | 2 337 | 4,3 |
| 1901 | 89 678 | 100,0 | 32 758 | 36,5 | 54 290 | 60,5 | 2 630 | 2,9 |
| 1931 | 114 357 | 100,0 | 27 648 | 24,2 | 82 311 | 72,0 | 4 398 | 2,8 |
| 1941 | 118 591 | 100,0 | 25 763 | 21,6 | 89 351 | 75,3 | 3 477 | 2,9 |
| 1951 | 142 659 | 100,0 | 28 129 | 19,7 | 110 303 | 77,3 | 4 227 | 3,0 |
| 1961 | 181 755 | 100,0 | 30 409 | 16,7 | 144 265 | 79,4 | 7 081 | 3,9 |
| 1971 | 217 035 | 100,0 | 35 280 | 16,3 | 171 960 | 79,2 | 9 795 | 4,5 |

| ANNÉE | LANGUE MATERNELLE | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | TOTAL | | ANGLAISE | | FRANÇAISE | | AUTRE | |
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| 1941 | 118 591 | 100,0 | 27 390 | 23,1 | 89 073 | 75,1 | 2 128 | 1,8 |
| 1951 | 142 659 | 100,0 | 31 525 | 22,1 | 109 068 | 76,5 | 2 066 | 1,4 |
| 1961 | 181 755 | 100,0 | 36 048 | 19,8 | 142 536 | 78,4 | 3 171 | 1,7 |
| 1971 | 217 040 | 100,0 | 40 830 | 18,8 | 172 050 | 79,3 | 4 160 | 1,9 |
| 1976 | 243 545 | 100,0 | 46 080 | 18,9 | 191 135 | 78,5 | 6 330 | 2,6 |

| ANNÉE | LANGUE D'USAGE | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | TOTAL | | ANGLAISE | | FRANÇAISE | | AUTRE | |
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| 1971 | 217 040 | 100,0 | 45 595 | 21,0 | 168 965 | 77,8 | 2 480 | 1,1 |

a Territoire légèrement différent de la région administrative de l'Outaouais. La division de recensement de Labelle n'est pas comptabilisée dans ce tableau.

Source: Réjean Lachapelle et Jacques Henripin, La situation démolinguistique au Canada, évolution passée et prospective, Institut de recherches politiques, Montréal, 1980, tableaux B.9 à B.21.

L'examen de la variable "langue maternelle" (tableau 3) montre que l'évolution des populations s'est faite en deux temps: de 1941 à 1971 et de 1971 à 1976. Au cours de la première période, l'importance relative des Anglophones a baissé de 4 unités de pourcentage, tandis que celle des Francophones en a gagné autant, passant de 75,1% en 1941, à 79,3% en 1971. Entre 1971 et 1976, on a observé un renversement des tendances: la part relative des Francophones a accusé une légère baisse alors que, chez les Anglophones, il y a eu un léger gain[10].

## 1.4. Composition linguistique en 1976

La région administrative de l'Outaouais, deuxième région en importance du Québec (après celle de Montréal) pour le nombre d'Anglophones vivant sur son territoire, comptait en 1976 46 000 personnes de langue maternelle anglaise. Elles représentaient 17% de la population de l'Outaouais et 5,8% de la population anglophone du Québec. Pour sa part, la population de langue maternelle française, avec un effectif de 212 830, constituait 79% de la population de la région. Le tiers groupe, de langue maternelle "autre", ne comptait que pour 2% de la population (annexe 2).

---

10. L'Outaouais est la seule région hors Montréal qui a enregistré une croissance de sa minorité de langue maternelle anglaise entre 1971 et 1976. Voir à ce sujet: Gary Caldwell, Le Québec anglophone hors de la région de Montréal dans les années soixante-dix. Évolution sociodémographique, Conseil de la langue française, 1980, pp. 45-51.

## 1.5. La région métropolitaine de recensement de Hull[11]

L'aperçu historique que nous avons tracé à la section 1.4. ne rend pas compte des transformations majeures qu'a connues la région de l'Outaouais quant à la répartition territoriale de sa population ainsi que de sa composition linguistique. En effet, c'est à l'intérieur des limites de la RMR-Hull que se sont produits, au cours des dernières années, les changements les plus importants qui risquent de modifier à court terme non seulement l'image linguistique de la RMR-Hull, mais aussi celle de l'ensemble de la région. Nous allons examiner l'évolution de la RMR-Hull depuis 1961, tout en ne négligeant pas de tracer un parallèle avec l'évolution de la RMR-Ottawa. Nous distinguerons trois périodes: de 1961 à 1971, de 1971 à 1976 et de 1976 à 1981.

### 1.5.1. De 1961 à 1971

Entre 1961 et 1971, la RMR-Hull et la RMR-Ottawa ont connu une croissance presque identique, la première voyant ses effectifs s'accroître de 33,8%, l'autre, de 31,2% (tableau 4). Les groupes linguistiques ont progressé différemment selon la RMR. Dans la RMR-Hull, les Francophones

---

11. La région métropolitaine de recensement de Hull (RMR-Hull) est la partie québécoise de la région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Hull (RMR Ottawa-Hull). Nous nommerons la partie ontarienne de cette région la RMR-Ottawa. Le territoire de la RMR-Hull diffère quelque peu de celui de la Communauté régionale de l'Outaouais [C.R.O.]: les municipalités de Pontiac, Buckingham, Masson, Ange-Gardien et Notre-Dame-de-la-Salette s'ajoutent à celles de la RMR-Hull (annexe 3) pour former le C.R.O.

Tableau 4: Évolution de la composition par langue maternelle des régions métropolitaines de recensement de Hull et d'Ottawa, 1961 à 1976, en pourcentage, et la population totale des RMR de Hull et d'Ottawa, 1961 à 1981

| Langue maternelle | RMR-HULL | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1961 | 1971 | 1976 | 1981 | Taux de variation[a] | | |
| | % | % | % | % | 1961 à 1971 % | 1971 à 1976 % | 1976 à 1981 % |
| Anglais | 16,1 | 15,6 | 16,6 | N.D.[b] | 29,8 | 25,4 | N.D. |
| Français | 82,3 | 82,4 | 80,9 | N.D. | 33,9 | 16,0 | N.D. |
| Autre | 1,6 | 2,0 | 2,5 | N.D. | 71,2 | 43,5 | N.D. |
| Total (Nombre) | 100,0 108 887 | 100,0 145 690 | 100,0 171 950 | 100,0 168 692 | 33,8 - | 18,0 - | -1,2 - |
| Langue maternelle | RMR-OTTAWA | | | | | | |
| | 1961 | 1971 | 1976 | 1981 | Taux de variation[a] | | |
| | % | % | % | % | 1961 à 1971 % | 1971 à 1976 % | 1976 à 1981 % |
| Anglais | 67,1 | 69,5 | 70,7 | N.D. | 35,9 | 11,8 | N.D. |
| Français | 25,1 | 22,1 | 21,0 | N.D. | 15,7 | 4,5 | N.D. |
| Autre | 7,8 | 8,4 | 8,3 | N.D. | 40,8 | 9,0 | N.D. |
| Total (Nombre) | 100,0 361 411 | 100,0 474 170 | 100,0 521 340 | 100,0 539 566 | 31,2 - | 9,9 - | 3,5 - |

a taux calculé à partir des effectifs absolus.
b non disponible.

Sources: de 1961 à 1976: Charles Castonguay, "Le recul du français dans l'Outaouais", in Jean Cimon, Le dossier Outaouais, Montmagny, Éditions du Pélican, 1979, pp. 77-78.

1981: Statistique Canada, tableau 2, Chiffres de population non définitifs par divisions et subdivisions de recensement, 1981.

ont eu une croissance légèrement supérieure à celle des Anglophones, soit 33,9% comparativement à 29,8%. Avec ces taux de croissance, le poids relatif des Francophones et des Anglophones de la RMR-Hull a peu varié au cours de cette période, passant chez les premiers de 82,3% à 82,4% et, chez les seconds, de 16,1% à 15,6%. Par contre, du côté d'Ottawa, les Franco-Ontariens ont vu leur importance relative baisser de trois unités de pourcentage (de 25,1% en 1961 à 22,1% en 1971) alors que chez les Anglophones, cette proportion est passée de 67,1% à 69,5% en 1971. Ce gain chez les Anglophones a résulté d'un taux global de croissance plus de deux fois plus élevé que celui des Francophones (35,9% comparativement à 15,7%). En résumé, les Francophones ont maintenu leur position du côté de Hull, tandis que la part relative des Franco-Ontariens a perdu du terrain. Pour l'ensemble de la RMR d'Ottawa-Hull[12], la francophonie est en perte de vitesse: les Francophones ont vu leur importance relative baisser de 38,3% en 1961 à 36,3% en 1971.

Ce n'est pas sous cet angle uniquement que les Francophones accusent des pertes, puisque plusieurs d'entre eux s'assimilent à la communauté anglaise. Le tableau 5 indique les taux d'anglicisation selon le groupe d'âge et le lieu de résidence.

---

12. Somme des deux RMR.

TABLEAU 5: Taux d'anglicisation par groupe d'âge de la population de langue maternelle française selon la province de résidence, région Hull-Ottawa, 1971

| | 0 à 14 ans | 15 à 19 ans | 20 à 24 ans | 25 à 34 ans | 35 à 44 ans | 45 à 64 ans | 65 ans et plus |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Région de Hull | 2,1% | 2,1% | 4,3% | 4,6% | 4,3% | 4,6% | 2,8% |
| Région d'Ottawa | 10,3% | 13,9% | 21,7% | 26,5% | 26,9% | 23,1% | 15,0% |

Source: Charles Castonguay, "Le recul du français dans l'Outaouais", in Jean Cimon, Le dossier Outaouais, Montmagny, Éditions du Pélican, 1979, p. 70.

Le tableau 5 montre que les taux d'anglicisation de la RMR-Hull varient peu selon les groupes d'âge (entre 2,1% et 4,6%) et qu'ils sont beaucoup moins élevés que ceux de la RMR-Ottawa (de 5 à 7 fois plus faibles). Les écarts les plus importants se retrouvent chez les jeunes adultes (de 25 à 44 ans): 5% des Francophones de ce groupe d'âge ont déclaré en 1971 avoir l'anglais comme langue d'usage en famille alors que du côté d'Ottawa, près du tiers des Franco-Ontariens avaient l'anglais comme langue d'usage.

Le tableau 6 complète l'image de la situation linguistique et il donne d'autres indices des écarts qui existent entre les deux RMR. Ce tableau montre la connaissance du français et de l'anglais selon la

Tableau 6 : Connaissance du français et de l'anglais selon la langue maternelle, RMR[a] d'Ottawa-Hull; RMR-Hull; RMR-Ottawa et ensemble du Québec[b], 1971

| Région | Langue maternelle | CONNAISSANCE | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Anglais seulement | | | Français seulement | | | Anglais et français | | | Ni français ni anglais | | | Total | |
| | | N | % | (QC) | N | % | (QC) | N | % | (QC) | N | % | (QC) | N | % |
| RMR OTTAWA-HULL | Anglais | 292 740 | 86,2 | (63,3) | - | - | - | 46 990 | 13,8 | (36,7) | - | - | - | 339 730 | 100,0 |
| | Français | - | - | - | 77 715 | 35,2 | (74,3) | 143 130 | 64,8 | (25,7) | - | - | - | 220 840 | 100,0 |
| | Autre | 29 535 | 70,3 | (35,8) | 1 065 | 2,5 | (14,0) | 6 630 | 15,8 | (33,1) | 4 755 | 11,3 | (17,0) | 41 985 | 100,0 |
| | Total | 322 275 | 53,5 | (10,5) | 78 780 | 13,1 | (60,9) | 196 750 | 32,7 | (27,6) | 4 755 | 0,8 | ( 1,0) | 602 555 | 100,0 |
| RMR-HULL | Anglais | 14 800 | 65,1 | (63,3) | - | - | - | 7 945 | 34,9 | (36,7) | - | - | - | 22 745 | 100,0 |
| | Français | - | - | - | 59 935 | 48,5 | (74,3) | 63 620 | 51,5 | (25,7) | - | - | - | 123 550 | 100,0 |
| | Autre | 1 120 | 37,8 | (35,8) | 540 | 18,2 | (14,0) | 845 | 28,5 | (33,1) | 460 | 15,5 | (17,0) | 2 965 | 100,0 |
| | Total | 15 920 | 10,7 | (10,5) | 60 475 | 40,5 | (60,9) | 72 405 | 48,5 | (27,6) | 450 | 0,3 | ( 1,0) | 149 265 | 100,0 |
| RMR-OTTAWA | Anglais | 277 940 | 88,7 | - | - | - | - | 39 045 | 12,3 | - | - | - | - | 316 985 | 100,0 |
| | Français | - | - | - | 17 780 | 18,3 | - | 79 510 | 81,7 | - | - | - | - | 97 290 | 100,0 |
| | Autre | 28 415 | 72,8 | - | 525 | 1,3 | - | 5 785 | 14,8 | - | 4 295 | 11,0 | - | 39 020 | 100,0 |
| | Total | 306 355 | 67,6 | - | 18 305 | 4,0 | - | 124 340 | 27,4 | - | 4 295 | 0,9 | - | 453 290 | 100,0 |

a RMR: région métropolitaine de recensement.

b les chiffres entre parenthèses représentent ceux de l'ensemble du Québec.

Sources: RMR Ottawa-Hull: Statistique Canada, Statistiques sur la stabilité et l'instabilité linguistique, Recensement de 1971, catalogue n° 92-776 (SP-6).

RMR-Hull: Statistique Canada, Compilation spéciale, DC 22924A, août 1979.

RMR-Ottawa: (RMR Ottawa-Hull) - (RMR-Hull).

langue maternelle, pour l'année 1971. Nous pouvons ainsi évaluer le bilinguisme chez les groupes linguistiques. Nous remarquons que, du côté de la RMR-Hull, la proportion des Francophones bilingues est deux fois plus élevée que la moyenne québécoise: cette proportion atteint 52% dans l'Outaouais comparativement à 26% pour l'ensemble du Québec. D'autre part, la proportion des Anglophones connaissant le français se situe en deçà de la moyenne québécoise (34,9% comparativement à 36,7%). Du côté de la RMR-Ottawa, les Franco-Ontariens sont bilingues à 82% et les Anglophones sont unilingues à près de 90%: en fait, il s'agit presque d'un bilinguisme à sens unique.

1.5.2. De 1971 à 1976

Le lustre 1971-1976 présente une évolution qui contraste en plusieurs points avec celle observée entre 1961 et 1971 (tableau 4). En premier lieu, le taux global de croissance de la RMR-Hull est près de deux fois plus élevé que celui de la RMR-Ottawa, soit 18,0% contre 9,9%, alors qu'à la période précédente, ces deux régions ont connu une croissance presque équivalente et, en second lieu, l'évolution des groupes linguistiques apporte des modifications substantielles à la structure linguistique des deux RMR. Voyons plus en détail ce second point.

Du côté de Hull, les Anglophones ont vu leurs effectifs s'accroître de 25% entre 1971 et 1976, tandis que les Francophones ont enregistré un gain de 16%. Par conséquent, l'importance relative des Francophones a diminué de 1,5%, passant de 82,4% en 1971 à 80,9% en 1976, et celle des Anglophones a gagné une unité de pourcentage (de 15,6% en 1971 à 16,6% en 1976). À la RMR-Ottawa, les Franco-Ontariens ont vécu la même situation qu'à la période 1961-1971: avec un taux de croissance plus de deux fois plus petit que celui observé pour la population anglophone (4,3% comparativement à 11,8%), l'importance relative des Francophones a baissé de 22,1% en 1971 à 21,0% en 1976.

La forte croissance qu'a connue la RMR-Hull par rapport à la RMR-Ottawa résultait de la mise en oeuvre, au cours de ce lustre, du schéma directeur de la Capitale nationale du côté québécois. Ce projet prévoyait non seulement une redistribution des édifices fédéraux sur les territoires d'Ottawa et de Hull, mais aussi une redistribution de la population vivant sur ces territoires. Le poids démographique de la RMR-Hull dans la Capitale nationale devait ainsi passer du quart au tiers d'ici l'an 2 000[13]. En d'autres mots, la conurbation Aylmer-Hull-Gatineau verrait ses effectifs tripler en 25 ans[14]. Une telle croissance, selon certaines études, risque de modifier à moyen terme la structure linguistique de la RMR-Hull.

13. O.P.D.Q., Région de l'Outaouais: état de la situation et perspectives d'aménagement et de développement, Éditeur officiel du Québec, Québec, "Propositions de développement et d'aménagement", mars 1976, pp. 156 à 161.

14. Charles Castonguay, "Le recul du français dans l'Outaouais", in Jean Cimon, Le dossier Outaouais, Montmagny, Éditions du Pélican, 1979, p. 66.

Entre 1971 et 1976, la région de l'Outaouais a enregistré un bilan migratoire positif de 12 000 personnes, bilan qui provient en grande partie de l'établissement de fonctionnaires fédéraux[15] sur le territoire de la Communauté régionale de l'Outaouais. Ces migrations seraient, en majorité, le fait d'Anglophones puisque leur importance relative s'est accrue au cours de la période.

Cette évolution, si elle se poursuit, risque d'affaiblir le fait français dans l'Outaouais. Castonguay souligne à cet effet que "le bouleversement réalisé depuis 1971 par le gouvernement fédéral, tend à recréer du côté du Québec les même conditions de minorisation et d'assimilation connues du côté d'Ottawa"[16]. Il ajoute qu'une rectification s'impose pour arrêter le déclin des Francophones dans la région, car il faut que "Hull soit aussi français qu'Ottawa est anglais sans quoi le fait français serait condamné à se rétrécir comme une peau de chagrin dans l'Outaouais"[17].

15. O.P.D.Q., La problématique..., op. cit., p. 8.

16. Charles Castonguay, "Le recul...", op. cit., p. 71.

17. Ibid., p. 72.

1.5.3. De 1976 à 1981[18]

Entre 1976 et 1981, la population de la RMR-Hull aurait, selon les données préliminaires du recensement de 1981, baissé de 1,7% passant de 171 950 à 168 692, soit une baisse de près de 3 000 personnes (tableau 4). Cette décroissance est entièrement attribuable à la ville de Hull qui a perdu, au cours de ces cinq années, plus de 5 500 de ses citoyens. Par ailleurs, dans les autres municipalités de la RMR-Hull, les effectifs ont peu varié, demeurant, à peu de chose près, au même niveau qu'en 1976 (tableau 7).

Le quinquennat 1976-1981 marquerait donc, si les données préliminaires ne devaient pas être revisées à la hausse, une rupture dans l'évolution démographique de la RMR-Hull. Cette évolution s'éloigne des prévisions de population faites antérieurement. L'O.P.D.Q.[19], par exemple, prévoyait que la population de la Communauté régionale de l'Outaouais augmenterait entre 1976 et 1981, de 189 640 à 211 840 en 1981. Ainsi, le poids démographique de la C.R.O. dans la région de l'Outaouais passerait de 70,0% en 1976 à 72,1% en 1981. Or, d'après le recensement de 1981, la population de la C.R.O. s'élève à 186 954 (tableau 7) ce qui représente un écart de près de 25 000 (de 13%) entre la population prévue et celle recensée. Le poids relatif de la C.R.O. s'établit à 67,9%, soit une différence de quatre unités de pourcentage avec celui anticipé par l'O.P.D.Q.

18. Les effectifs de 1981 sont donnés par les résultats préliminaires du recensement de 1981. Statistique Canada, tableau 2, "Chiffres de population non définitifs par divisions et subdivisions de recensement, 1981".

19. O.P.D.Q., Orientations de développement de l'Outaouais, Québec, Éditeur officiel, "Les schémas régionaux", 1979, p. 16 et 18.

Cette décroissance appréhendée de la RMR-Hull résulterait d'un important déficit migratoire. Malheureusement, les données du recensement de 1981 ne permettent pas encore d'en déterminer l'ampleur ni de caractériser les populations — migrante et non migrante — selon l'origine ou la destination du migrant, selon la langue maternelle et selon la langue d'usage.

Par ailleurs, la partie rurale de la région administrative de l'Outaouais a connu une croissance relativement importante de 3,8% entre 1976 et 1981, alors qu'au lustre précédent elle avait subi une perte d'effectifs de 1,3%. Cette croissance du milieu rural a permis de maintenir stable la population de la région de recensement de l'Outaouais (tableau 7). De plus, il faut remarquer que le taux global de croissance de la région (0,2%) se retrouve pour la première fois depuis plusieurs années, à un niveau inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (2,3%).

Tableau 3: Population des municipalités de la région métropolitaine de recensement de Hull ainsi que de la Communauté régionale de l'Outaouais, et de la région de recensement de l'Outaouais, 1971, 1976 et 1981

| Entité géographique | 1971 | 1976 | 1981 |
|---|---|---|---|
| Communauté régionale de l'Outaouais | 161 513 | 189 640 | 188 964 |
| Région métropolitaine de recensement de Hull | 145 693 | 171 947 | 168 692 |
| Hull | 63 380 | 61 039 | 55 463 |
| Aylmer | 17 615 | 25 714 | 26 287 |
| Gatineau | 54 548 | 73 479 | 74 370 |
| Hull, partie ouest | 2 966 | 3 502 | 3 306 |
| La Pêche | 4 368 | 4 662 | 4 948 |
| Val-des-Monts | 2 816 | 3 551 | 4 118 |
| Pontiac | 2 910 | 3 363 | 3 628 |
| Buckingham | 12 909 | 14 328 | 14 640[a] |
| Région de recensement de l'Outaouais | 247 625 | 274 613 | 271 190 |

a Comprend: Buckingham: 7 909, Masson: 4 243, Ange-Gardien: 1 929; Notre-Dame-de-la-Salette: 561.

Sources: 1971 et 1976: Statistique Canada, recensement de 1976, catalogue nº 92-806, bulletin 1.7, tableau 3.
1981: données préliminaires, Statistique Canada, Tableau 2, "Chiffres de population non définitifs par divisions et subdivisions de recensement, 1981".

ANNEXE 1: Population des régions administratives du Québec: poids relatif des régions et évolution de la population entre 1961 et 1976

| Région administrative | 1961[1] | | 1976[2] | | Évolution 1961-1976 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Population | Poids relatif % | Population | Poids relatif % | Accroissement absolu | Taux de croissance[a] % |
| 01- Bas-Saint-Laurent — Gaspésie | 246 802 | 4,7 | 228 315 | 3,7 | -18 487 | -7,5 |
| 02- Saguenay — Lac-Saint-Jean | 272 426 | 5,2 | 284 887 | 4,6 | 12 461 | 4,6 |
| 03- Québec | 856 868 | 16,3 | 980 230 | 15,7 | 123 362 | 14,4 |
| 04- Trois-Rivières | 413 749 | 7,9 | 433 905 | 7,0 | 20 156 | 4,9 |
| 05- Estrie | 209 991 | 4,0 | 229 610 | 3,7 | 19 619 | 9,3 |
| 06- Montréal | 2 815 906 | 53,5 | 3 540 505 | 56,8 | 724 599 | 25,7 |
| 07- Outaouais | 206 962 | 3,9 | 270 880 | 4,3 | 63 918 | 30,9 |
| 08- Abitibi-Témiscamingue | 154 521 | 2,9 | 140 213 | 2,2 | -14 308 | -9,3 |
| 09- Côte-Nord | 72 976 | 1,4 | 113 940 | 1,8 | 40 964 | 56,1 |
| 10- Nouveau-Québec | 9 010 | 0,2 | 11 965 | 0,2 | 2 955 | 32,8 |
| Le Québec | 5 259 211 | 100,0 | 6 234 450 | 100,0 | 975 239 | 18,5 |

a taux de croissance: $\frac{x(1976) - x(1961)}{x(1961)} \times 100$

Sources: 1. GAUTHIER, Hervé, Évolution démographique du Québec, OPDQ, août 1977.

2. Bureau de la statistique du Québec, compilation spéciale du recensement de 1976.

ANNEXE 2: Répartition de la population du Québec selon la langue maternelle, par région administrative, 1976

| Région administrative | | LANGUE MATERNELLE | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Française | Anglaise | Autre | Non déclarée | Total |
| 01-Bas-Saint-Laurent —Gaspésie | N | 211 765 | 14 750 | 515 | 1 285 | 228 315 |
| | % | 92,8 | 6,5 | 0,2 | 0,6 | 100,0 |
| 02- Saguenay— Lac-Saint-Jean | N | 273 084 | 5 509 | 2 007 | 4 287 | 284 887 |
| | % | 95,9 | ,9 | 0,7 | 1,5 | 100,0 |
| 03- Québec | N | 943 960 | 19 800 | 3 915 | 12 555 | 980 230 |
| | % | 96,3 | 2,0 | 0,4 | 1,3 | 100,0 |
| 04- Trois-Rivières | N | 420 645 | 7 140 | 1 960 | 4 160 | 433 905 |
| | % | 96,9 | 1,6 | 0,5 | 1,0 | 100,0 |
| 05- Estrie | N | 198 180 | 27 100 | 1 485 | 2 845 | 229 610 |
| | % | 86,3 | 11,8 | 0,6 | 1,2 | 100,0 |
| 06- Montréal | N | 2 497 770 | 664 080 | 303 195 | 75 460 | 3 540 505 |
| | % | 70,5 | 18,8 | 8,6 | 2,1 | 100,0 |
| 07- Outaouais | N | 212 830 | 46 280 | 5 995 | 5 775 | 270 880 |
| | % | 78,6 | 17,1 | 2,2 | 2,1 | 100,0 |
| 08- Abitibi-Témiscamingue | N | 129 075 | 7 185 | 2 461 | 1 492 | 140 213 |
| | % | 92,1 | 5,1 | 1,8 | 1,1 | 100,0 |
| 09- Côte-Nord | N | 99 185 | 7 805 | 4 765 | 2 185 | 113 940 |
| | % | 87,1 | 6,9 | 4,2 | 1,9 | 100,0 |
| 10- Nouveau-Québec | N | 2 735 | 1 040 | 7 745 | 445 | 11 965 |
| | % | 22,9 | 8,7 | 64,7 | 3,7 | 100,0 |
| Le Québec | N | 4 989 229 | 800 689 | 334 045 | 110 489 | 6 234 450 |
| | % | 80,0 | 12,8 | 5,4 | 1,8 | 100,0 |

Source: Bureau de la statistique du Québec, compilation spéciale du recensement de 1976.

Annexe 5: Population, selon la langue maternelle et proportion, des villes de 5 000 habitants et plus de la région administrative de l'Outaouais 1976

| VILLE | LANGUE MATERNELLE | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | FRANÇAISE | | ANGLAISE | | AUTRE | | NON DÉCLARÉE | | TOTAL | |
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| RMR Ont[a] | 135 200 | 78,6 | 27 220 | 16,1 | 4 150 | 2,4 | 4 835 | 2,8 | 171 961 | 100,0 |
| AYLMER | 17 960 | 50,3 | 11 250 | 33,7 | 830 | 3,5 | 665 | 2,6 | 35 315 | 100,0 |
| CAYEMAN | 62 570 | 85,1 | 7 915 | 10,8 | 870 | 1,2 | 2 125 | 3,0 | 73 480 | 100,0 |
| HULL | 52 855 | 86,1 | 4 355 | 7,1 | 2 220 | 3,6 | 1 910 | 3,0 | 61 660 | 100,0 |
| HULL, PARTIE OUEST | 1 265 | 36,1 | 2 000 | 57,1 | 115 | 3,1 | 125 | 3,6 | 3 505 | 100,0 |
| LA PÊCHE | 1 035 | 65,1 | 1 535 | 37,9 | 55 | 1,7 | 15 | 0,8 | 4 660 | 100,0 |
| VAL-DES-MONTS | 2 250 | 78,3 | 425 | 19,0 | 30 | 0,8 | 65 | 1,8 | 3 570 | 100,0 |
| BUCKINGHAM | 11 500 | 81,6 | 2 550 | 17,1 | 20 | 0,5 | 110 | 0,8 | 14 130 | 100,0 |
| MASKINAKI | 5 280 | 88,6 | 325 | 9,6 | 30 | 0,5 | 85 | 1,3 | 5 970 | 100,0 |
| MONT-LAURIER | 8 415 | 98,7 | 60 | 0,7 | 25 | 0,3 | 65 | 0,8 | 8 565 | 100,0 |
| Total des villes de 5000 habitants et plus[b] | 160 595 | 80,0 | 30 805 | 15,3 | 4 275 | 2,1 | 5 135 | 2,6 | 200 810 | 100,0 |

a RMR: Région métropolitaine de recensement: partie québécoise du RMR d'Ottawa-Hull.
b Incluant Hull, partie ouest, La Pêche et Val-des-Monts.

Sources: Statistique Canada, Recensement de 1976, catalogue nº 93-821, Bulletin 2.7, tableaux 6 et 7.

Annexe 1: Population, selon la langue maternelle et proportion, des villes de 5 000 habitants et plus de la région administrative de l'Outaouais 1976.

| VILLE | LANGUE MATERNELLE | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | FRANÇAISE | | ANGLAISE | | AUTRE | | NON DÉCLARÉE | | TOTAL | |
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| HULL rmr[a] | 135 200 | 78,6 | 27 720 | 16,1 | 4 150 | 2,4 | 4 875 | 2,8 | 171 945 | 100,0 |
| AYLMER | 17 960 | 50,3 | 11 760 | 33,7 | 870 | 1,5 | 665 | 2,6 | 35 715 | 100,0 |
| GATINEAU | 42 570 | 85,1 | 7 915 | 10,8 | 570 | 1,7 | 2 125 | 3,0 | 73 480 | 100,0 |
| HULL | 52 655 | 86,1 | 4 475 | 7,1 | 2 220 | 3,6 | 1 810 | 3,0 | 61 060 | 100,0 |
| HULL, PARTIE OUEST | 1 265 | 36,1 | 2 000 | 57,1 | 115 | 3,4 | 125 | 3,6 | 3 505 | 100,0 |
| LA PÊCHE | 4 045 | 65,1 | 1 535 | 37,9 | 55 | 1,2 | 35 | 0,8 | 6 660 | 100,0 |
| VAL-DES-BOIS | 2 280 | 78,3 | 675 | 19,0 | 30 | 0,8 | 65 | 1,8 | 3 550 | 100,0 |
| BUCKINGHAM | 11 200 | 81,6 | 2 450 | 17,1 | 20 | 0,5 | 110 | 0,8 | 15 330 | 100,0 |
| MASKINAVY | 5 280 | 88,4 | 525 | 9,6 | 30 | 0,5 | 85 | 1,4 | 5 950 | 100,0 |
| PONT-LAURIER | 8 615 | 96,2 | 60 | 0,7 | 25 | 0,3 | 65 | 0,8 | 8 965 | 100,0 |
| Total des villes de 5000 habitants et plus[b] | 160 595 | 80,0 | 30 805 | 15,3 | 4 225 | 2,1 | 5 135 | 2,6 | 200 810 | 100,0 |

a RMR: Région métropolitaine de recensement: partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Hull.

b Incluant Hull, partie ouest, La Pêche et Val-des-Bois.

Source: Statistique Canada, Recensement de 1976, catalogue no 93-821, Bulletin 2.7, tableaux 6 et 7.

# DEUXIÈME PARTIE

# LE SYSTÈME SCOLAIRE DE LA RÉGION DE L'OUTAOUAIS

2. Le système scolaire de la région de l'Outaouais

## 2.1. Le primaire et le secondaire

### 2.1.1. Évolution des clientèles

La clientèle scolaire de la région administrative scolaire[1] de l'Outaouais a diminué de 21,2% de 1971-1972 à 1980-1981, passant de 72 690 écoliers à 58 051 (tableau 1). Durant la même période, la clientèle scolaire de l'ensemble du Québec a connu une décroissance légèrement plus prononcée, voyant ses effectifs réduits de près de 424 000[2] écoliers, soit une baisse de 25,9%. Dans l'Outaouais, les deux réseaux d'écoles ont accusé une perte d'effectifs: de 21,3% au réseau public et de 17,9% au réseau privé. Il faut toutefois noter que l'incidence du réseau privé dans l'évolution de la clientèle scolaire précollégiale de l'Outaouais est minime, puisqu'il ne compte que pour 2,5% de l'ensemble.

La baisse observée n'affecte pas uniformément chacun des niveaux scolaires. En effet, le tableau 1 indique pour l'ensemble de la région des diminutions de l'ordre de 5,6% à la maternelle, 33,7% au primaire et de 5,3% au secondaire. Pour l'ensemble du Québec, ces diminutions atteignent 9,5% à la maternelle, 33,3% au primaire et 16,4% au secondaire (annexe VII). La réduction d'effectifs étant moins importante dans la région, le poids relatif de la clientèle précollégiale de l'Outaouais par rapport à l'ensemble québécois a crû de 4,5% à 5,1% entre 1971-1972 et 1980-1981.

---

1. Le territoire de la région administrative scolaire de l'Outaouais diffère quelque peu de celui de la région administrative.

2. Voir l'annexe VII.

Tableau 1: Évolution de la clientèle scolaire[a] précollégiale de la région administrative scolaire de l'Outaouais, selon les niveaux d'enseignement et les réseaux, de 1971-1972 à 1980-1981

| Réseau et niveau \ Année | 1971-1972 | 1980-1981 | Évolution de 1971-1972 à 1980-1981 | |
|---|---|---|---|---|
| | | | Nombre | % |
| **Réseau public** | | | | |
| maternelle[b] | 4 456 | 4 300 | - 156 | - 3,5 |
| primaire | 40 878 | 27 258 | -13 620 | -33,3 |
| secondaire | 26 540 | 25 002 | - 1 538 | - 5,8 |
| total | 71 874 | 56 560 | -15 314 | -21,3 |
| **Réseau privé** | | | | |
| maternelle[b] | 99 | - | - 99 | - |
| primaire | 314 | 33 | - 281 | -89,5 |
| secondaire | 1 403 | 1 458 | 55 | 3,9 |
| total | 1 816 | 1 491 | - 325 | -17,9 |
| **Total** | | | | |
| maternelle[b] | 4 555 | 4 300 | - 255 | - 5,6 |
| primaire | 41 192 | 27 291 | -13 901 | -33,7 |
| secondaire | 27 943 | 26 460 | - 1 483 | - 5,3 |
| total | 73 690 | 58 051 | -15 639 | -21,2 |

*a* Ne comprend pas les effectifs des classes d'accueil.

*b* Comprend la prématernelle.

Source: Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, service de l'Informatique (SIMEQ), "Sommaire de l'école", tableaux non publiés, 11 novembre 1980 et 12 mai 1981.

Tableau 2: Effectifs des élèves inscrits aux écoles anglaises et françaises du réseau public de la région de l'Outaouais, de 1971-1972 à 1980-1981

| Années scolaires | Secteur français | | Secteur anglais | | Contexte linguistique |
|---|---|---|---|---|---|
| | Effectif du 30 septembre | Déclin relatif depuis l'année précédente % | Effectif du 30 septembre | Déclin relatif depuis l'année précédente % | |
| 1971-1972 | 60 364 | - | 11 510 | - | Loi 63 |
| 1972-1973 | 60 311 | -0,1 | 11 151 | - 3,1 | Loi 63 |
| 1973-1974 | 59 122 | -2,0 | 12 189 | + 9,3 | Loi 63 |
| 1974-1975 | 57 650 | -2,5 | 12 102 | - 0,7 | Loi 63 |
| 1975-1976 | 56 749 | -1,6 | 11 978 | - 1,0 | Loi 22 |
| 1976-1977 | 55 461 | -2,3 | 11 844 | - 1,1 | Loi 22 |
| 1977-1978 | 53 592 | -3,4 | 11 010 | - 7,0 | Loi 101 |
| 1978-1979 | 51 872 | -3,2 | 10 070 | - 8,5 | Loi 101 |
| 1979-1980 | 50 482 | -2,7 | 9 153 | - 9,1 | Loi 101 |
| 1980-1981 | 48 428 | 4,1 | 8 132 | -11,2 | Loi 101 |

Source: Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, service de l'Informatique (SIMEQ), "Sommaire de l'école".

Paillé[3] a montré que la chute de la fécondité a influé sur les effectifs scolaires francophones plus tôt, possiblement dès la fin des années soixante. De plus, comme nous l'avons mentionné à la partie précédente, les mouvements migratoires dans la région de l'Outaouais entre 1971 et 1976 ont joué en faveur de la population de langue maternelle anglaise et ainsi favorisé la stabilité démographique des

3. Michel Paillé, Qu'en est-il des inscriptions à l'école anglaise publique?, Conseil de la langue française, Direction des études et recherches, "Notes et documents", nº 4, mars 1981, pp. 53-54.

écoles de langue anglaise. Ces deux facteurs réunis ont amené une décroissance relative plus importante des inscriptions dans les écoles du secteur français au cours de la première moitié des années soixante-dix.

À partir de 1976, les effets de la chute de la fécondité sur la clientèle francophone s'atténuent pendant qu'ils s'accentuent chez la clientèle du secteur anglais. De plus, le nouveau contexte linguistique qui réglemente l'accès à l'école anglaise (loi 101) amène directement ou indirectement une réduction des effectifs à l'école anglaise (tableau 2). Un autre facteur peut être relié à la diminution de la clientèle dans les écoles anglaises: les mouvements migratoires. Tout porte à croire que la région métropolitaine de recensement de Hull aurait enregistré un déficit migratoire au cours de la période quinquennale 1976-1981[4]. Malheureusement, les premières données du recensement de 1981[5], ne permettent pas encore de déterminer l'ensemble des mouvements migratoires dans la région ni de distinguer les caractéristiques selon les groupes linguistiques.

Le tableau 3 retrace l'évolution de la clientèle scolaire (écoles publiques) des deux secteurs pour la période allant de 1973-1974 à 1980-1981. Alors que l'ensemble du secteur anglais diminuait de 2,8% de 1973-1974 à 1976-1977, il décline de 31,3% pour la période suivante.

---

4. Voir la première partie, section 1.5., p. 10.

5. Statistique Canada, tableau 3, "Chiffres de population non définitifs par divisions et subdivisions de recensement de 1981", 1982.

2.1.2. Évolution des clientèles selon les groupes linguistiques: l'impact de la Loi 101

. Évolution des effectifs selon les secteurs

Les effectifs des écoliers étudiant en anglais dans cette région ont baissé plus rapidement que ceux étudiant en français au cours des dix dernières années:

| Langue d'enseignement | Année scolaire | | Déclin relatif |
|---|---|---|---|
| | 1971-1972 | 1980-1981 | De 1971-1972 à 1980-1981 |
| Anglais | 11 931 | 8 242 | - 30,9% |
| Français | 61 759 | 49 809 | - 19,3% |

Source: Même qu'au tableau 1.

L'évolution annuelle de la clientèle scolaire du réseau public dans la région de l'Outaouais montre que le déclin relatif du secteur français était plus important que celui du secteur anglais au cours de la première moitié des années soixante-dix (tableau 2). En fait, entre 1971-1972 et 1976-1977, la clientèle du secteur français a baissé de 8% et celle du secteur anglais s'est accrue de 3%. Au cours de la seconde partie de cette décennie la situation s'est renversée: la diminution relative du secteur anglais s'est avérée en moyenne trois fois supérieure à celle du secteur français.

On observe une décroissance de 5,4% et de 13,4% du secteur français pour les deux mêmes périodes. Pour l'ensemble de la période (1973-1974 à 1980-1981), la réduction observée dans le secteur anglais dépasse nettement celle du secteur français: le premier a perdu le tiers de sa clientèle (33,3%) et le second a vu ses effectifs réduits de 18,1%.

Il est à prévoir que le secteur anglais continuera à enregistrer des pertes d'effectifs au cours des années quatre-vingt puisque les inscriptions à la maternelle et au premier cycle du primaire sont à la baisse: on observe une réduction moyenne de 11% par année depuis 1976-1977, comparativement à 2,6% par an entre 1973-1974 et 1976-1977. Quant au secteur français, il a aussi continué à perdre des effectifs: la décroissance relative de l'ensemble du réseau a atteint au cours de la seconde période (1976-1977 à 1980-1981) 3,4% par an comparativement à 1,8% par an au cours de la période précédente (1973-1974 à 1976-1977).

Tableau 3: Effectifs et changements relatifs des inscriptions d'élèves des secteurs français et anglais des commissions scolaires de l'Outaouais, années scolaires 1973-1974, 1976-1977 et 1980-1981

| Secteurs et classes considérés | Effectifs/années scolaires | | | Changements relatifs /périodes | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1973-1974 | 1976-1977 | 1980-1981 | 1973-1974 à 1976-1977 | | 1976-1977 à 1980-1981 | | 1973-1974 à 1980-1981 | |
| | | | | Total (3 ans) | Moyenne annuelle | Total (4 ans) | Moyenne annuelle | Total (7 ans) | Moyenne annuelle |
| Secteur anglais: | | | | % | % | % | % | % | % |
| .Ensemble du réseau | 12 189 | 11 844 | 8 132 | - 2,8 | -0,9 | -31,3 | - 7,8 | -33,3 | -4,8 |
| .Niveau primaire[a] | 5 533 | 5 001 | 3 117 | - 8,2 | -2,7 | -38,7 | - 9,7 | -43,7 | -6,2 |
| .Maternelle et 1er cycle du primaire[a] | 3 241 | 2 990 | 1 695 | - 7,7 | -2,6 | -43,3 | -10,8 | -47,7 | -6,8 |
| Secteur français: | | | | % | % | % | % | % | % |
| .Ensemble du réseau | 59 122 | 55 942 | 48 428 | - 5,4 | -1,8 | -13,4 | - 3,4 | -18,1 | -2,6 |
| .Niveau primaire[a] | 27 265 | 24 187 | 21 639 | -11,3 | -3,8 | -10,5 | - 2,6 | -20,6 | -2,9 |
| .Maternelle et 1er cycle du primaire[a] | 17 149 | 15 726 | 14 806 | - 8,3 | -2,8 | - 5,9 | - 1,5 | -13,7 | -2,0 |

[a] Ces données ne comprennent pas les cas d'enfants inadaptés.

Source: Gouvernement du Québec, ministère de l'éducation, service de l'Informatique (SIMEQ), fichier des écoles, tableaux non publiés, 11 novembre 1980 et 12 mai 1981.

. Comparaison entre la langue d'enseignement et la langue maternelle

Le tableau 4 donne les distributions des élèves selon la langue d'enseignement et selon la langue maternelle pour la région de l'Outaouais et pour l'ensemble du Québec. L'Outaouais compte dans ses écoles un peu plus d'élèves recevant l'enseignement en français qu'il y en a de langue maternelle française[6]. Par ailleurs, si l'anglais, à la fois langue d'enseignement et langue maternelle avait connu un léger accroissement entre 1973-1974 et 1976-1977, il a sensiblement diminué par la suite; la même relation est observée pour l'ensemble du Québec. En 1980-1981, la proportion de la clientèle scolaire de l'Outaouais étudiant en anglais était inférieure à celle de langue maternelle anglaise, 14,4% comparativement à 15,8% alors que, pour l'ensemble du Québec, cette proportion était supérieure de près de quatre unités de pourcentage (langue d'enseignement, 14,1% et langue maternelle 10,6%).

---

6. Voir annexe I.

Tableau 4: Distribution des élèves selon la langue d'enseignement et la langue maternelle pour la région de l'Outaouais et pour l'ensemble du Québec, réseau public, années scolaires 1971-1972, 1976-1977 et 1980-1981

| Langue | Année scolaire | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1973-1974 | | 1976-1977 | | 1980-1981 | |
| | LE[a] | LM[b] | LE | LM | LE | LM |
| Outaouais | % | % | % | % | % | % |
| Français | 82,9 | 82,1 | 82,4 | 80,9 | 85,6 | 82,6 |
| Anglais | 17,1 | 16,5 | 17,6 | 17,5 | 14,4 | 15,9 |
| Autre | - | 1,4 | - | 1,1 | - | 1,4 |
| Total[c] | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Ensemble du Québec | | | | | | |
| Français | 83,6 | 84,2 | 83,0 | 83,1 | 85,9 | 83,4 |
| Anglais | 16,4 | 11,4 | 17,0 | 12,2 | 14,1 | 10,6 |
| Autre | - | 4,4 | - | 4,7 | - | 6,0 |
| Total[c] | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

*a* LE: Langue d'enseignement.

*b* LM: Langue maternelle.

*c* Le total ne donne pas toujours 100 étant donné l'arrondissement à une seule décimale.

Sources: Annexes II, III, IV, V.

Entre 1973-1974 et 1980-1981, le nombre de Francophones inscrits à l'école anglaise a baissé de 57%, passant de 1 222 écoliers à 528, alors que le nombre d'Anglophones inscrits au secteur français a progressé de 26%, passant de 1 287 écoliers à 1 620. La proportion des élèves de langue maternelle anglaise qui étudient dans les écoles françaises est donc passée de 11% en 1973-1974 à 18% en 1980-1981 (annexe III); ces écoliers ne représentaient respectivement en 1973-1974 et 1980-1981 que 2,2% et 3,3% de la clientèle scolaire du secteur français (annexe II). Quant au poids relatif des Francophones dans le secteur anglais, il a baissé de 10,0% en 1973-1974 à 6,5% en 1980-1981 (annexe II). De plus, moins de 2% des élèves de langue maternelle française étudiaient en langue anglaise (annexe III). Si nous comparons la situation qui prévalait dans l'Outaouais avec celle de l'ensemble du Québec, nous constatons les faits suivants (annexes III et V):

- dans l'Outaouais, il y a proportionnellement plus d'Anglophones inscrits à l'école française et ce, pour tous les niveaux scolaires et pour les trois années considérées;

- dans les écoles anglaises de l'Outaouais, il y a proportionnellement moins de Francophones que dans celles de l'ensemble du Québec;

- les écoles françaises de l'Outaouais accueillent proportionnellement plus d'élèves de langue maternelle "autre" (7% comparativement à 3% pour l'ensemble du Québec).

. Lieu de naissance

Le tableau 5 indique les répartitions des élèves selon le lieu de naissance par langue d'enseignement pour la région de l'Outaouais et l'ensemble du Québec.

Dans les écoles de l'Outaouais, la proportion des élèves nés hors Québec, mais au Canada, est plus importante que pour l'ensemble du Québec. Alors que la proportion des élèves nés hors Québec, mais au Canada (secteur anglais, ensemble du Québec) fluctuait peu au cours de cette période (de 8,6% en 1973-1974 à 9,1% en 1976-1977 et à 8,4% en 1980-1981), celle de la région de l'Outaouais passait de 31,0% en 1973-1974 à 39,6% en 1980-1981. De plus, il est intéressant de noter que, pour le secteur français, cette proportion (nés hors Québec, mais au Canada) a aussi augmenté, passant de 5,8% en 1973-1974 à 10,8% en 1980-1981 comparativement à un accroissement de 0,9% à 1,3% pour l'ensemble du Québec.

2.1.3. Les commissions scolaires

La région administrative scolaire de l'Outaouais regroupe 16 commissions scolaires (treize de confession catholique et trois de confession protestante). On dénombre deux commissions scolaires qui n'offrent

Tableau 5: Répartition des élèves du précollégial selon le lieu de naissance et la langue d'enseignement, réseau public, région de l'Outaouais et ensemble du Québec, en pourcentage

| Lieu de naissance | Langue d'enseignement | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1973-1974 | | 1976-1977 | | 1980-1981 | |
| | Français | Anglais | Français | Anglais | Français | Anglais |
| A- Région de l'Outaouais | | | | | | |
| - Québec | 93,2 | 64,5 | 90,6 | 55,4 | 87,8 | 56,4 |
| - Ailleurs au Canada | 5,8 | 31,0 | 7,9 | 38,6 | 10,8 | 39,6 |
| - Hors Canada | 1,0 | 4,5 | 1,5 | 6,1 | 1,4 | 4,2 |
| - Total[a] | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| B- Ensemble du Québec | | | | | | |
| - Québec | 98,6 | 83,0 | 97,7 | 79,9 | 96,5 | 81,2 |
| - Ailleurs au Canada | 0,9 | 8,6 | 1,1 | 9,1 | 1,3 | 8,4 |
| - Hors Canada | 0,5 | 8,4 | 1,1 | 11,0 | 2,2 | 10,4 |
| - Total[a] | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

a Le total ne donne pas toujours 100,0 à cause de l'arrondissement des décimales.

Sources: 1973-1974: Amyot, Michel, "Quelques données concernant la clientèle scolaire de la région de l'Outaouais", 5 juillet 1977, in Amyot, Michel et al., La situation démolinguistique au Québec et la Charte de la langue française, Québec, Conseil de la langue française, 1980, page 130.

1976-1977: SIMEQ, "Fichier élèves Standard", DEED, tableaux non publiés, 31 janvier 1981.

1980-1981: SIMEQ, "Fichier élèves Standard", DEED, tableaux non publiés, 2 octobre 1981.

pas l'enseignement en anglais (toutes deux de confession catholique) et trois qui ne l'offrent pas en français (l'une de confession catholique et les deux autres de confession protestante). De plus, on remarque qu'il n'y a aucune commission scolaire protestante qui dispense l'enseignement secondaire en français. L'annexe VIII présente la liste des commissions scolaires.

En 1980-1981, nous avons relevé huit cas de cohabitation linguistique dans l'Outaouais, soit un cas de moins qu'en 1978-1979[7]. Cette année-là, 5 122 écoliers[8] se retrouvaient en situation de cohabitation linguistique, ce qui représentait 8,2% de la clientèle du réseau public. En deux années, le nombre d'écoliers en situation de cohabitation linguistique a baissé de près de 30%, passant de 5 122 à 3 589 écoliers (1 010 écoliers sont inscrits au secteur anglais et 2 579, au secteur français); ce groupe d'écoliers représentait 6,4% de la clientèle du réseau public. Le tableau 6 donne les caractéristiques de ces huit écoles.

## 2.2. Les collèges et l'université

### 2.2.1. Les collèges

La région administrative de l'Outaouais est desservie par un collège d'enseignement général et professionnel. Le Collège de l'Outa-

---

7. Bédard, Edith et St-Germain, Claude, La cohabitation linguistique en milieu scolaire au Québec, Conseil de la langue française, "Notes et documents", nº 1, Québec, 1980, pp. 62-63.

8. 1 084 écoliers étudiaient en anglais et 4 038 en français, ibid., p. 10.

Tableau 6: Cohabitation linguistique dans la région administrative scolaire de l'Outaouais pour l'année scolaire 1980-1981

| Commission scolaire | Municipalité | École | Langue d'enseignement, effectif | | Niveau d'enseignement |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | Anglais | Français | |
| Henri-Bourassa | Maniwaki | Cité étud. Gatineau | 185 | 1298 | Secondaire |
| de la Haute-Gatineau | Maniwaki | École inst. no 8 | 55 | 166 | Primaire |
| d'Aylmer | Quyon | École St. Mary | 61 | 90 et 35 | et Primaire accueil |
| Outaouais-Hull | Low | École inst. St. Michael | 67 | 79 | Primaire |
| de Pontiac | Cambell's Bay | École inst. de l'Est | 151 | 338 et 20 | et Primaire accueil |
| de Pontiac | Fort-Coulonge | École inst. Centrale | 59 | 429 | Primaire |
| de Pontiac | Chapeau | École inst. de l'Ouest | 170 | 129 | Primaire |
| Greater Hull | Aylmer | South Hull Elementary School | 262 | 50 | Primaire |
| TOTAL | - | - | 1010 | 2579 | - |

Source: Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, liste 805-02, tirée du formulaire "Sommaire des écoles".

ouais dispense l'enseignement en français et en anglais. Le tableau 7 indique les effectifs de chaque campus pour l'année scolaire 1981-1982.

Tableau 7: Effectifs du Collège de l'Outaouais par langue d'enseignement et par secteur d'enseignement, étudiants réguliers à temps plein, 1981-1982[a].

| Collège de l'Outaouais | Secteur d'enseignement | | | | TOTAL | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Général | | Professionnel | | | |
| | N | % | N | % | N | % |
| Enseignement en français | 1683 | 49,7 | 1703 | 50,3 | 3386 | 100,0 |
| Enseignement en anglais (campus Heritage) | 305 | 55,0 | 250 | 45,0 | 555 | 100,0 |
| TOTAL | 1988 | 50,4 | 1953 | 49,6 | 3941 | 100,0 |

a Données provisoires.

Source: Service recherche et développement, Direction générale de l'enseignement collégial; Liste statistique provisoire.

Près de 4 000 étudiants réguliers à temps plein sont inscrits au CEGEP de l'Outaouais, 86% des étudiants reçoivent l'enseignement en français et 14%, en anglais. Ce CEGEP accueille un peu plus de 3% de la clientèle collégiale du Québec (120 000 étudiants).

Dans l'ensemble, au CEGEP de l'Outaouais, il y a autant d'étudiants inscrits au secteur général qu'au secteur professionnel. On

remarque toutefois que le secteur général anglais attire proportionnellement plus d'étudiants que le secteur francophone (55,0% au général anglais et 49,7% au général français). En corollaire, le secteur professionnel accueille 50,3% de la clientèle du secteur français et 45,0% de la clientèle du secteur anglais. L'annexe IX donne la liste des programmes professionnels offerts par le collège.

2.2.2. L'université

L'Université du Québec à Hull (UQAH) est la plus jeune université au Québec: les lettres patentes instituant l'UQAH ont été émises le 10 mars 1981. Cependant, les services universitaires sont disponibles dans la région depuis 1970. L'UQAH succède au Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois, organisme qui avait un statut d'école supérieure au sein de l'Université du Québec.

L'Université du Québec à Hull accueillait 2 965 étudiants au cours de la session d'hiver 1981, dont seulement 22% étaient des étudiants à temps complet. Le tableau 8 présente les effectifs de la dernière année scolaire.

Tableau 8: Étudiants inscrits à l'Université du Québec à Hull, année scolaire 1980-1981

| Session | À temps complet | À temps partiel | Total |
|---|---|---|---|
| Été 1980 | 43 | 1297 | 1340 |
| Automne 1980 | 698 | 2618 | 3316 |
| Hiver 1981 | 663 | 2302 | 2965 |

Source: Statistiques sur les inscriptions universitaires, données réelles, 1980-1981, Direction générale de l'enseignement supérieur, ministère de l'Éducation du Québec.

L'annexe X donne la liste des programmes offerts par l'Université du Québec à Hull. On retrouve 36 programmes de premier cycle et quatre de deuxième cycle. Il n'y a aucun programme de troisième cycle.

ANNEXE I: Clientèle scolaire du réseau public de la région administrative scolaire de l'Outaouais par langue maternelle, langue d'enseignement et niveau d'enseignement, 1973-1974, 1976-1977 et 1980-1981

| Niveau | Langue maternelle | Année/Langue d'enseignement | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1973-1974 | | | 1976-1977 | | | 1980-1981 | | |
| | | français | anglais | total | français | anglais | total | français | anglais | total |
| Prématernelle et maternelle | français | 3 792 | 65 | 3 857 | 3 860 | 27 | 3 887 | 3 413 | 24 | 3 437 |
| | anglais | 160 | 526 | 686 | 208 | 613 | 821 | 419 | 350 | 769 |
| | autre | 52 | 25 | 77 | 87 | 10 | 97 | 86 | 8 | 94 |
| | total | 4 004 | 616 | 4 620 | 4 155 | 650 | 4 805 | 3 913 | 382 | 4 300 |
| Primaire | français | 28 408 | 591 | 28 999 | 22 965 | 461 | 26 426 | 22 327 | 185 | 22 512 |
| | anglais | 794 | 5 145 | 5 939 | 843 | 5 001 | 5 844 | 972 | 3 238 | 4 210 |
| | autre | 206 | 220 | 426 | 380 | 242 | 622 | 400 | 135 | 536 |
| | total | 29 408 | 5 956 | 35 364 | 27 188 | 5 704 | 32 892 | 23 700 | 3 558 | 27 258 |
| Secondaire | français | 25 120 | 566 | 25 686 | 23 612 | 511 | 24 123 | 20 477 | 319 | 20 796 |
| | anglais | 333 | 4 843 | 5 176 | 362 | 4 765 | 5 127 | 229 | 3 811 | 4 040 |
| | autre | 257 | 208 | 465 | 144 | 214 | 358 | 104 | 62 | 166 |
| | total | 25 710 | 5 617 | 31 327 | 24 118 | 5 490 | 29 608 | 20 810 | 4 192 | 25 002 |
| Total | français | 57 320 | 1 222 | 58 542 | 53 437 | 999 | 54 436 | 46 217 | 528 | 46 745 |
| | anglais | 1 237 | 10 514 | 11 801 | 1 413 | 10 379 | 11 792 | 1 620 | 7 399 | 9 019 |
| | autre | 515 | 453 | 968 | 611 | 466 | 1 077 | 591 | 205 | 796 |
| | total | 59 122 | 12 189 | 71 311 | 55 461 | 11 844 | 67 305 | 48 428 | 3 132 | 56 560 |

Sources: 1973-1974 et 1976-1977: "Fichiers Élèves Standard", DEED, SIMEQ, tableaux non publiés, 1978-12-17, et "Sommaires de l'école", SIMEQ, tableaux non publiés, 1980-11-11.

1980-1981: Fichiers élèves Standards DEED, SIMEQ, Tableaux non publiés, 1981-10-26; et "Sommaire de l'école", SIMEQ, tableaux non publiés, 1981-05-12.

ANNEXE II: Répartition de la clientèle scolaire du réseau public de la région administrative scolaire de l'Outaouais des divers groupes linguistiques par langue d'enseignement, selon le niveau d'enseignement, 1973-1974, 1976-1977 et 1980-1981, en pourcentage

| Niveau | Langue maternelle | Année/Langue d'enseignement | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1973-1974 | | | 1976-1977 | | | 1980-1981 | | |
| | | français | anglais | total | français | anglais | total | français | anglais | total |
| Préma-ternelle et maternelle | français | 96,7 | 10,6 | 83,5 | 92,9 | 4,2 | 80,9 | 87,1 | 6,3 | 79,9 |
| | anglais | 4,0 | 85,4 | 14,8 | 5,0 | 94,3 | 17,1 | 10,7 | 91,6 | 17,9 |
| | autre | 1,3 | 4,1 | 1,7 | 2,1 | 1,5 | 2,0 | 2,2 | 2,1 | 2,2 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Primaire | français | 96,6 | 9,9 | 82,0 | 95,5 | 8,1 | 80,3 | 94,2 | 5,2 | 82,6 |
| | anglais | 2,7 | 86,4 | 16,8 | 3,1 | 87,7 | 17,8 | 4,1 | 91,0 | 15,4 |
| | autre | 0,7 | 3,7 | 1,2 | 1,4 | 4,2 | 1,9 | 1,7 | 3,8 | 2,0 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Secondaire | français | 97,7 | 10,1 | 82,0 | 97,9 | 9,3 | 81,5 | 98,4 | 7,6 | 83,2 |
| | anglais | 1,3 | 86,2 | 16,5 | 1,5 | 86,8 | 17,3 | 1,1 | 90,9 | 16,2 |
| | autre | 1,0 | 3,7 | 1,5 | 0,6 | 3,9 | 1,2 | 0,5 | 1,5 | 0,7 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Total | français | 97,0 | 10,0 | 82,1 | 96,4 | 8,4 | 80,9 | 95,4 | 6,5 | 82,6 |
| | anglais | 2,2 | 86,3 | 16,5 | 2,5 | 87,6 | 17,5 | 3,3 | 91,0 | 15,9 |
| | autre | 0,9 | 3,7 | 1,4 | 1,1 | 3,9 | 1,6 | 1,2 | 2,5 | 1,4 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Sources: Voir les sources de l'annexe I.

ANNEXE II: Répartition de la clientèle scolaire du réseau public de la région administrative scolaire de l'Outaouais des divers groupes linguistiques par langue d'enseignement, selon le niveau d'enseignement, 1973-1974, 1976-1977 et 1980-1981, en pourcentage

| Niveau | Langue maternelle | Année/Langue d'enseignement | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1973-1974 | | | 1976-1977 | | | 1980-1981 | | |
| | | français | anglais | total | français | anglais | total | français | anglais | total |
| Prématernelle et maternelle | français | 94,7 | 10,6 | 83,5 | 92,9 | 4,2 | 80,9 | 87,1 | 8,3 | 79,9 |
| | anglais | 4,0 | 85,4 | 14,8 | 5,0 | 94,3 | 17,1 | 10,7 | 91,6 | 17,9 |
| | autre | 1,3 | 4,1 | 1,7 | 2,1 | 1,5 | 2,0 | 2,2 | 2,1 | 2,2 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Primaire | français | 96,6 | 9,9 | 82,0 | 95,5 | 8,1 | 80,3 | 94,2 | 8,2 | 82,6 |
| | anglais | 2,7 | 86,4 | 16,8 | 3,1 | 87,7 | 17,8 | 4,1 | 91,0 | 15,4 |
| | autre | 0,7 | 3,7 | 1,2 | 1,4 | 4,2 | 1,9 | 1,7 | 3,8 | 2,0 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Secondaire | français | 97,7 | 10,1 | 82,0 | 97,9 | 9,3 | 81,5 | 98,4 | 7,6 | 83,2 |
| | anglais | 1,3 | 86,2 | 16,5 | 1,5 | 86,8 | 17,3 | 1,1 | 90,9 | 16,2 |
| | autre | 1,0 | 3,7 | 1,5 | 0,6 | 3,9 | 1,2 | 0,5 | 1,5 | 0,7 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Total | français | 97,0 | 10,0 | 82,1 | 96,4 | 8,4 | 80,9 | 95,4 | 6,5 | 82,6 |
| | anglais | 2,2 | 86,3 | 16,5 | 2,5 | 87,6 | 17,5 | 3,3 | 91,0 | 13,9 |
| | autre | 0,9 | 3,7 | 1,4 | 1,1 | 3,9 | 1,6 | 1,2 | 2,5 | 1,4 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Sources: Voir les sources de l'annexe I.

ANNEXE III: Répartition de la clientèle scolaire du réseau public de la région administrative scolaire de l'Outaouais des diverses langues d'enseignement par langue maternelle, selon le niveau d'enseignement, 1973-1974, 1976-1977 et 1980-1981, en pourcentage

| Niveau | Langue maternelle | Année/Langue d'enseignement | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1973-1974 | | | 1976-1977 | | | 1980-1981 | | |
| | | français | anglais | total | français | anglais | total | français | anglais | total |
| Prématernelle et maternelle | français | 98,3 | 1,7 | 100,0 | 99,3 | 0,7 | 100,0 | 99,3 | 0,7 | 100,0 |
| | anglais | 23,3 | 76,7 | 100,0 | 25,3 | 74,7 | 100,0 | 54,3 | 45,5 | 100,0 |
| | autre | 67,5 | 32,5 | 100,0 | 89,7 | 10,3 | 100,0 | 91,5 | 8,5 | 100,0 |
| | total | 86,7 | 13,3 | 100,0 | 86,5 | 13,5 | 100,0 | 91,1 | 8,9 | 100,0 |
| Primaire | français | 98,0 | 2,0 | 100,0 | 98,3 | 1,7 | 100,0 | 99,2 | 0,8 | 100,0 |
| | anglais | 13,4 | 86,6 | 100,0 | 14,4 | 85,6 | 100,0 | 23,1 | 76,9 | 100,0 |
| | autre | 48,4 | 51,6 | 100,0 | 61,1 | 38,9 | 100,0 | 74,8 | 25,2 | 100,0 |
| | total | 83,2 | 16,8 | 100,0 | 82,7 | 17,3 | 100,0 | 86,9 | 13,1 | 100,0 |
| Secondaire | français | 97,8 | 2,2 | 100,0 | 97,9 | 2,1 | 100,0 | 98,5 | 1,5 | 100,0 |
| | anglais | 6,4 | 93,6 | 100,0 | 7,1 | 92,9 | 100,0 | 5,7 | 94,3 | 100,0 |
| | autre | 55,3 | 44,7 | 100,0 | 40,2 | 59,8 | 100,0 | 62,7 | 37,3 | 100,0 |
| | total | 82,1 | 17,9 | 100,0 | 81,5 | 18,5 | 100,0 | 83,2 | 16,8 | 100,0 |
| Total | français | 97,9 | 2,1 | 100,0 | 98,2 | 1,8 | 100,0 | 98,9 | 1,1 | 100,0 |
| | anglais | 10,9 | 89,1 | 100,0 | 12,0 | 88,0 | 100,0 | 18,0 | 82,0 | 100,0 |
| | autre | 53,2 | 46,8 | 100,0 | 56,7 | 43,3 | 100,0 | 74,2 | 25,8 | 100,0 |
| | total | 82,9 | 17,1 | 100,0 | 82,4 | 17,6 | 100,0 | 85,6 | 14,4 | 100,0 |

Sources: Voir les sources de l'annexe I.

ANNEXE IV: Répartition de la clientèle scolaire du réseau public de l'ensemble du Québec, des divers groupes linguistiques par langue d'enseignement, selon le niveau d'enseignement, 1973-1974, 1976-1977 et 1980-1981, en pourcentage

| Niveau | Langue maternelle | Année/Langue d'enseignement | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1973-1974 | | | 1976-1977 | | | 1980-1981 | | |
| | | français | anglais | total | français | anglais | total | français | anglais | total |
| Préma-ternelle et maternelle | français | 96,5 | 13,6 | 83,5 | 95,6 | 3,1 | 83,3 | 89,4 | 6,8 | 82,9 |
| | anglais | 2,0 | 58,8 | 10,9 | 2,5 | 77,4 | 12,4 | 5,3 | 69,1 | 10,3 |
| | autre | 1,5 | 27,6 | 5,6 | 1,9 | 19,5 | 4,2 | 5,2 | 24,1 | 6,7 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Primaire | français | 97,8 | 11,4 | 83,8 | 97,5 | 10,6 | 82,6 | 95,3 | 7,1 | 86,1 |
| | anglais | 1,1 | 64,1 | 11,3 | 1,4 | 66,2 | 12,5 | 1,9 | 66,2 | 10,0 |
| | autre | 1,1 | 24,5 | 4,9 | 1,1 | 23,1 | 4,9 | 2,8 | 26,7 | 3,9 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Secondaire | français | 99,1 | 13,2 | 84,7 | 98,7 | 12,2 | 83,6 | 97,4 | 11,3 | 82,7 |
| | anglais | 0,5 | 67,2 | 11,7 | 0,6 | 65,7 | 12,0 | 0,7 | 62,3 | 11,2 |
| | autre | 0,4 | 19,6 | 3,6 | 0,7 | 22,1 | 4,5 | 1,8 | 26,4 | 6,0 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Total | français | 98,3 | 12,4 | 84,2 | 97,9 | 10,9 | 83,1 | 95,6 | 9,3 | 83,4 |
| | anglais | 0,9 | 65,2 | 11,4 | 1,1 | 66,6 | 12,2 | 1,7 | 64,3 | 10,6 |
| | autre | 0,9 | 22,5 | 4,4 | 1,0 | 22,5 | 4,7 | 2,7 | 26,4 | 6,0 |
| | total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Sources: Voir les sources de l'annexe I.

ANNEXE V: Répartition de la clientèle scolaire du réseau public de l'ensemble du Québec, des diverses langues d'enseignement par langue maternelle, selon le niveau d'enseignement, 1973-1974, 1976-1977 et 1980-1981, en pourcentage

| Niveau | Langue maternelle | Année/Langue d'enseignement | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1973-1974 | | | 1976-1977 | | | 1980-1981 | | |
| | | français | anglais | total | français | anglais | total | français | anglais | total |
| Prématernelle et maternelle | français | 97,4 | 2,6 | 100,0 | 99,5 | 0,5 | 100,0 | 99,4 | 0,6 | 100,0 |
| | anglais | 15,7 | 84,3 | 100,0 | 17,2 | 82,8 | 100,0 | 47,2 | 52,8 | 100,0 |
| | autre | 22,1 | 77,9 | 100,0 | 38,8 | 61,2 | 100,0 | 71,8 | 28,2 | 100,0 |
| | total | 84,3 | 15,7 | 100,0 | 86,7 | 13,3 | 100,0 | 92,1 | 7,9 | 100,0 |
| Primaire | français | 97,8 | 2,2 | 100,0 | 97,8 | 2,2 | 100,0 | 98,9 | 1,1 | 100,0 |
| | anglais | 8,3 | 91,7 | 100,0 | 9,2 | 90,8 | 100,0 | 16,6 | 83,4 | 100,0 |
| | autre | 18,7 | 81,3 | 100,0 | 19,4 | 80,6 | 100,0 | 42,4 | 57,6 | 100,0 |
| | total | 83,8 | 16,2 | 100,0 | 82,9 | 17,1 | 100,0 | 87,4 | 12,6 | 100,0 |
| Secondaire | français | 97,4 | 2,6 | 100,0 | 97,5 | 2,5 | 100,0 | 97,7 | 2,3 | 100,0 |
| | anglais | 3,6 | 96,4 | 100,0 | 3,8 | 96,2 | 100,0 | 5,4 | 94,6 | 100,0 |
| | autre | 9,3 | 90,7 | 100,0 | 13,3 | 86,7 | 100,0 | 25,4 | 74,6 | 100,0 |
| | total | 83,2 | 16,8 | 100,0 | 82,5 | 17,5 | 100,0 | 83,0 | 17,0 | 100,0 |
| Total | français | 97,6 | 2,4 | 100,0 | 97,8 | 2,2 | 100,0 | 98,4 | 1,6 | 100,0 |
| | anglais | 6,6 | 93,4 | 100,0 | 7,4 | 92,6 | 100,0 | 14,1 | 85,9 | 100,0 |
| | autre | 15,5 | 84,5 | 100,0 | 18,1 | 81,9 | 100,0 | 38,0 | 62,0 | 100,0 |
| | total | 83,6 | 16,4 | 100,0 | 83,0 | 17,0 | 100,0 | 85,9 | 14,1 | 100,0 |

Sources: Voir les sources de l'annexe I.

ANNEXE VI: Évolution de la clientèle[a] de certaines commissions scolaires de la région administrative de l'Outaouais, 1971-1972, 1976-1977 et 1980-1981

| Commissions scolaires | Niveau | ANNÉES | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1971-1972 | | | 1976-1977 | | | 1980-1981 | | |
| | | français | anglais | total | français | anglais | total | français | anglais | total |
| Commission scolaire de l'Outaouais | Maternelle[b] | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | Primaire | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | Secondaire | 12 873 | 1 667 | 14 540 | 14 650 | 2 414 | 17 064 | 12 484 | 1 850 | 14 334 |
| | Total | 12 873 | 1 667 | 14 540 | 14 650 | 2 414 | 17 064 | 12 484 | 1 850 | 14 334 |
| Commission scolaire d'Aylmer | Maternelle[b] | 257 | 88 | 345 | 348 | 99 | 447 | 331 | 36 | 367 |
| | Primaire | 2 012 | 857 | 2 869 | 1 860 | 805 | 2 665 | 1 990 | 412 | 2 402 |
| | Secondaire | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | Total | 2 269 | 945 | 3 214 | 2 208 | 904 | 3 112 | 2 321 | 448 | 2 769 |
| Commission scolaire Champlain | Maternelle[b] | 707 | - | 707 | 791 | 39 | 830 | 723 | 23 | 746 |
| | Primaire | 4 385 | 283 | 4 668 | 4 439 | 282 | 4 721 | 4 255 | 143 | 4 398 |
| | Secondaire | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | Total | 5 092 | 283 | 5 375 | 5 230 | 321 | 5 551 | 4 978 | 166 | 5 144 |
| Commission scolaire de Gatineau | Maternelle[b] | 691 | 45 | 736 | 715 | 37 | 752 | 630 | 13 | 643 |
| | Primaire | 4 653 | 491 | 5 144 | 3 863 | 311 | 4 174 | 3 579 | 159 | 3 734 |
| | Secondaire | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | Total | 5 344 | 536 | 5 880 | 4 578 | 348 | 4 926 | 4 209 | 172 | 4 377 |

a Ces données ne comprennent pas les quelques cas d'enfants inscrites.

b incluant la prématernelle.

ANNEXE VI: Évolution de la clientèle[a] de certaines commissions scolaires de la région administrative de l'Outaouais, 1971-1972, 1976-1977 et 1980-1981 (suite)

| Commissions scolaires | Niveau | ANNÉES | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1971-1972 | | | 1976-1977 | | | 1980-1981 | | |
| | | français | anglais | total | français | anglais | total | français | anglais | total |
| Commission scolaire de l'Outaouais Hull | Maternelle[b] | 1 105 | 42 | 1 147 | 952 | 15 | 967 | 841 | 32 | 873 |
| | Primaire | 8 334 | 693 | 9 027 | 5 277 | 371 | 5 648 | 4 277 | 209 | 4 486 |
| | Secondaire | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | Total | 9 439 | 735 | 10 264 | 6 229 | 386 | 6 615 | 5 118 | 241 | 5 359 |
| Commission scolaire de Pontiac | Maternelle[b] | 127 | 26 | 153 | 114 | 40 | 154 | 92 | 36 | 128 |
| | Primaire | 1 206 | 829 | 2 035 | 856 | 449 | 1 305 | 736 | 310 | 1 046 |
| | Secondaire | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | Total | 1 333 | 855 | 2 188 | 970 | 489 | 1 459 | 828 | 346 | 1 174 |
| Commission scolaire dissidente de Portage-du-Fort | Maternelle[b] | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | Primaire | - | 30 | 30 | - | 11 | 11 | - | 10 | 10 |
| | Secondaire | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | Total | - | 30 | 30 | - | 11 | 11 | - | 10 | 10 |

a Ces données ne comprennent pas les quelques cas d'enfants inadaptés.

b Incluant la prématernelle.

ANNEXE VI: Évolution de la clientèle[a] de certaines commissions scolaires de la région administrative de l'Outaouais, 1971-1972, 1976-1977 et 1980-1981 (suite et fin)

| Commissions scolaires | Niveau | ANNÉES | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1971-1972 | | | 1976-1977 | | | 1980-1981 | | |
| | | français | anglais | total | français | anglais | total | français | anglais | total |
| Commission scolaire de Western Quebec (partie) | Maternelle[b] | - | - | - | - | 6 | 6 | - | - | - |
| | Primaire | - | - | - | - | 60 | 60 | - | - | - |
| | Secondaire | - | 2 335 | 2 335 | - | 2 446 | 2 446 | - | 1 807 | 1 807 |
| | Total | - | 2 335 | 2 335 | - | 2 512 | 2 512 | - | 1 807 | 1 807 |
| Commission scolaire Greater Hull | Maternelle[b] | - | 158 | 158 | - | 326 | 326 | 51 | 172 | 223 |
| | Primaire | - | 1 797 | 1 797 | - | 1 874 | 1 874 | 135 | 1 284 | 1 419 |
| | Secondaire | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | Total | - | 1 955 | 1 955 | - | 2 500 | 2 500 | 186 | 1 456 | 1 642 |
| Commission protestante de Pontiac | Maternelle[b] | - | 56 | 56 | - | 82 | 82 | - | 57 | 57 |
| | Primaire | - | 744 | 744 | - | 605 | 605 | - | 466 | 466 |
| | Secondaire | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | Total | - | 800 | 800 | - | 687 | 687 | - | 523 | 523 |

a Ces données ne comprennent pas les quelques cas d'enfants inadaptés.

b Incluant la prématernelle.

Sources: 1971-1972: Robert Ferland: Clientèle des commissions scolaires du Québec 1971-1972 à 1975-1976, Tome II, éditeur officiel du Québec, Québec, Démographie scolaire, ministère de l'Éducation, décembre 1976.

1976-1977: Gouvernement du Québec, ministère de l'éducation, service de l'informatique (SIMEQ), "Sommaire de l'école" tableaux non publiés, 11 novembre 1980.

1980-1981: Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, service de l'informatique (SIMEQ), "Sommaire de l'école" tableaux non publiés, 12 mai 1981.

ANNEXE VII: Évolution de la clientèle scolaire[a] précollégiale du Québec, selon les niveaux d'enseignement et les réseaux, 1971-1972 à 1980-1981

| Niveau et réseau / Année | 1971-1972 | 1980-1981 | Évolution de 1971-1972 à 1980-1981 | |
|---|---|---|---|---|
| | | | Nombre | % |
| Public | | | | |
| Maternelle[b] | 100 881 | 90 638 | - 10 243 | -10,2 |
| Primaire | 836 482 | 538 283 | -298 199 | -35,6 |
| Secondaire | 619 011 | 490 784 | -128 227 | -20,7 |
| Total | 1 556 374 | 1 119 705 | -436 669 | -28,1 |
| Privé | | | | |
| Maternelle[b] | 3 506 | 3 800 | 294 | 8,4 |
| Primaire | 21 382 | 16 423 | - 4 959 | -23,2 |
| Secondaire | 53 349 | 71 093 | 17 744 | 33,3 |
| Total | 78 237 | 91 316 | 13 079 | 16,7 |
| Total | | | | |
| Maternelle[b] | 104 387 | 94 438 | - 9 949 | - 9,5 |
| Primaire | 857 864 | 554 706 | -303 158 | -35,3 |
| Secondaire | 672 360 | 561 877 | -110 483 | -16,4 |
| Total | 1 634 611 | 1 211 021 | -423 590 | -25,9 |

a Ne comprend pas les effectifs des classes d'accueil.
b Comprend la prématernelle.

Source: Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, Sommaire de l'école.

ANNEXE VIII: Commissions scolaires de la région administrative scolaire de l'Outaouais

| Commissions scolaires | Confession[a] | Langue d'enseignement | | Niveau d'enseignement | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Français | Anglais | Primaire | Secondaire |
| HENRI-BOURASSA | C | * | * | | * |
| -de la Haute-Gatineau | C | * | * | * | |
| -Pierre-Neveu | C | * | | * | |
| OUTAOUAIS | C | * | * | | * |
| -Aylmer | C | * | * | * | |
| -Champlain | C | * | * | * | |
| -Gatineau | C | * | * | * | |
| -Outaouais-Hull | C | * | * | * | |
| -Pontiac | C | * | * | * | |
| -dissidente de Portage-du-Fort | C | | * | * | |
| PAPINEAU | C | * | * | | * |
| -Seigneurie | C | * | | * | |
| -Vallée-de-la-Lièvre | C | * | * | * | |
| WESTERN QUÉBEC (partie) | P | | * | | * |
| -Greater Hull | P | * | * | * | |
| -Pontiac | P | | * | * | |

a C: catholique; P: protestante.

Source: Répertoire des organismes et des écoles. Statistiques de l'enseignement 1979-1980; Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, Direction des études économiques et démographiques, EOQ, 1980.

ANNEXE IX: Liste des programmes d'enseignement professionnel offerts par le CEGEP de l'Outaouais

CEGEP DE L'OUTAOUAIS - FRANÇAIS -

Techniques infirmières
Techniques de chimie analyt'que
Techniques cartographiques
Électrodynamique
Électronique
Techniques policières
Techniques de la documentation
Techniques administratives (finance)
Techniques de secrétariat
Informatique
Arts plastiques

CEGEP DE L'OUTAOUAIS - CAMPUS HERITAGE - ANGLAIS -

Business Administration
Computer Technology
Electronics
Nursing
Secretarial Science

Sources: CEGEP DE L'OUTAOUAIS Annuaire 1982-83, Hull, 1981, 107 p.
CEGEP DE L'OUTAOUAIS, HERITAGE CAMPUS, 1981-1983, Hull, 1981, 114 p.

ANNEXE X: Liste des programmes offerts par l'Université du Québec à Hull

1. Premier cycle

a) sciences de la santé

Sciences de la santé (nursing)
Nursing communautaire (certificat)
Soins infirmiers cliniques (certificat)

b) sciences pures et appliquées

Enseignement professionnel
Enseignement des mathématiques (certificat)
Informatique de gestion (certificat)

c) sciences de l'administration

Administration
Enseignement en administration
Administration (certificat)
Relations de travail (certificat)
Sciences comptables
Sciences comptables (certificat)

d) arts

Arts plastiques
Arts plastiques (certificat)

e) lettres

Enseignement du français au primaire (certificat)
Enseignement du français au secondaire (certificat)
Enseignement d'une langue seconde (certificat)
Enseignement en études anglaises
Enseignement en études françaises
Études littéraires
Lettres d'expression française (certificat)
Traduction pratique (certificat)

f) sciences humaines

Économie (certificat)
Éducation au préscolaire et enseignement au primaire
Éducation morale (certificat)
Enseignement à l'enfance inadaptée
Enseignement en géographie
Enseignement en histoire
Gérontologie (certificat)
Psycho-éducation
Psychomotricité (certificat)
Sciences de l'éducation
Sciences de l'éducation (certificat)

g) autres

Animation (certificat)
Travail social
Travail social (certificat)

2. Deuxième cycle

a) sciences de l'éducation

Andragogie (certificat de deuxième cycle)
Éducation (maîtrise)

b) administration des affaires

Gestion de projet (maîtrise)
Management des services publics régionaux (certificat de deuxième cycle)

# TROISIÈME PARTIE

# LA PROMOTION DU FRANÇAIS

## 3. La promotion du français

### 3.1. Les activités du bureau régional de l'Office de la langue française dans l'Outaouais

Dans une région frontalière comme celle de l'Outaouais, où la population de langue anglaise est importante, les activités de l'Office de la langue française ne peuvent être que nombreuses et variées.

Après l'adoption de la Charte de la langue française, le bureau régional de l'Office de la langue française a dû consacrer une grande partie de ses énergies à en expliquer certaines clauses, plus particulièrement l'article 58 relatif à l'affichage public. Malgré ces efforts de sensibilisation, on estimait qu'après l'entrée en vigueur de l'article 58, il y avait encore 25% des affiches qui n'étaient pas conformes aux exigences de la Charte[1]. Le Mouvement Impératif français et la Société nationale des Québécois de l'Outaouais jugeaient la situation suffisamment sérieuse pour réclamer en 1981 de la Commission de surveillance de la langue française qu'elle délègue un commissaire-enquêteur permanent dans la région; on faisait valoir, par exemple, qu'il y avait plus d'une centaine de contrevenants dans la seule municipalité d'Aylmer[2]. Ces organismes se sont rencontrés pour étudier le problème.

---

1. La Revue de Gatineau, 9 septembre 1981.
2. Le Droit, 22 décembre 1981.

D'autre part, le bureau régional de l'Office de la langue française offre une assistance linguistique sous forme de consultations téléphoniques et de chroniques quotidiennes dans deux stations de radio; il a participé aussi à une série d'émissions d'information linguistique à la demande de la station de télévision communautaire de Gatineau. Il a, de plus, entrepris une vaste opération de francisation des menus dans les municipalités de l'Outaouais et organise des séances de perfectionnement pour les secrétaires et les téléphonistes des organismes publics et parapublics. Notons qu'un bulletin intitulé La francisation en marche dans l'Outaouais a été publié trois fois au cours de la dernière année.

Le Bureau régional a répondu à quelque 4 000 demandes d'assistance linguistique et à plus de 1 200 demandes d'information sur la Charte en 1981. Ce bureau est doté d'un terminal relié à la Banque de terminologie du Québec, ce qui permet d'apporter aux citoyens une réponse juste et rapide à leurs demandes.

3.2. L'état des programmes de francisation dans l'Outaouais

L'état de la francisation dans l'Outaouais a fait l'objet d'une allocution du président de l'Office de la langue française, monsieur Raymond Gosselin, lors d'une visite effectuée dans la région le 17 novembre 1981[1]. Les données qui suivent proviennent de cette allocution.

1. Allocution de monsieur Raymond Gosselin, président de l'Office de la langue française, prononcée devant les membres du Conseil des gens d'affaires de l'Outaouais, Aylmer (Québec), le mardi 17 novembre 1981.

Tableau 1: La francisation dans l'Outaouais au 17 novembre 1981

| | Nombre total | Certificats de francisation ou de conformité | Programmes approuvés | En négociation |
|---|---|---|---|---|
| - Municipalités | 110 | 38 | 24 | 48 |
| - Services de santé et services sociaux | 73 | 39 | 5 | 29 |
| - Organismes scolaires | 16 | 5 | 3 | 8 |
| - Entreprises de 100 employés et plus | 14 | 2 | 11 | 1 |
| - P.M.E., catégorie M | 22 | 3 | 8 | 11 |
| - P.M.E., catégorie N | 15 | - | 1 | 14 |

1.3. Les bibliothèques de la région

L'Outaouais compte quatre bibliothèques municipales; la bibliothèque de Buckingham est en voie de formation (elle n'apparaît pas dans nos tableaux car les données ne sont pas encore disponibles). Quant à la bibliothèque centrale de prêt de l'Outaouais, elle dessert 80% de la population des municipalités de moins de 5 000 habitants. Le tableau suivant donne la répartition des livres selon la langue dans les bibliothèques publiques de l'Outaouais.

Tableau 2: Répartition des livres des bibliothèques publiques de l'Outaouais selon la langue

| Bibliothèques | % des livres de langue française | % des livres de langue anglaise |
|---|---|---|
| Gatineau | 95 | 5 |
| Hull | 86 | 6 |
| Aylmer | 54 | 46 |
| Mont-Laurier | 99 | 1 |
| B.C.P. | 88 | 12 |

Source: Monsieur Gilbert Cagnon, ministère des Affaires culturelles.

Le tableau 3 donne quelques statistiques sur la fréquentation des bibliothèques de la région en 1980.

Tableau 3: Statistiques des bibliothèques de l'Outaouais en 1980[a]

| Villes | Nombre d'usagers | % de la population[b] | Nombre de livres empruntés par les usagers | Nombre moyen de livres empruntés par les usagers[c] | Nombre moyen de livres par habitant |
|---|---|---|---|---|---|
| Hull[d] | 29 173 | 48,9 | 239 748 | 8,2 | 2,35 |
| Aylmer | 4 259 | 14,7 | 91 860 | 21,6 | 1,03 |
| Mont-Laurier | 3 635 | 43,3 | 87 934 | 24,2 | 2,87 |
| B.C.P.[e] | 24 241 | 17,9 | 519 282 | 21,4 | 3,8 |

Source: Statistiques des bibliothèques publiques du Québec, ministères des Affaires culturelles, novembre 1981.

*a* Pour obtenir un inventaire complet des bibliothèques, il faudrait ajouter les données sur les bibliothèques des écoles, des collèges et des universités.

*b* Pourcentage calculé par rapport à la population totale de la ville, y inclus tous les enfants, ce qui entraîne des résultats plus faibles que si le calcul était effectué en fonction des véritables usagers potentiels.

*c* Calculé en divisant le nombre de livres empruntés par les usagers, par le nombre d'usagers.

*d* La bibliothèque a été fermée un mois pour rénovation.

*e* La bibliothèque centrale de prêt Outaouais-Laurentides a été fondée en 1964 et dessert une population de 135 470 habitants.

# QUATRIÈME PARTIE

# L'ÉCONOMIE

## 4. Les grands traits de la situation économique

### 4.1. Les caractéristiques générales

Deux études[1] de l'Office de planification et de développement du Québec (O.P.D.Q.) qui font partie de la collection "Les schémas régionaux" signalent que la situation socio-économique de l'Outaouais risque de se détériorer si un plan d'action globale n'est pas mis en oeuvre pour stimuler et accroître le dynamisme de tous les secteurs de l'économie régionale. Il est vrai que l'Outaouais évolue dans un contexte particulier. La structure de l'emploi et la situation géographique de la région constituent autant de facteurs qui peuvent être à la fois un stimulant et un frein à son développement économique. Ce paradoxe naît de la dépendance économique de la région.

#### 4.1.1. La situation géographique

Située au sud-ouest du Québec, la région de l'Outaouais est soumise à deux pôles d'attraction que sont l'Ontario (et plus particulièrement l'agglomération d'Ottawa-Carleton) et, dans une moindre mesure, la région de Montréal. L'Ontario, qui dispose de leviers économiques puissants, exerce une influence considérable sur la région. Elle draine quotidiennement une partie non négligeable de la main-d'oeuvre de l'Outaouais.

---

1. O.P.D.Q. Orientations de développement de l'Outaouais, Québec, Éditeur officiel, "Les schémas régionaux", 1979, xiii-104 p.

   ——— , La problématique de l'Outaouais, Québec, Éditeur officiel, "Les schémas régionaux", 1979, XV-209 p.

De plus, l'expansion de la Capitale nationale sur le territoire de la Communauté régionale de l'Outaouais a entraîné un accroissement du secteur tertiaire.

Si le secteur tertiaire public a connu un essor considérable au cours des années soixante-dix suite à l'accroissement des effectifs de la fonction publique fédérale dans l'Outaouais, il n'en fut pas ainsi pour le tertiaire privé. Ce secteur n'a pu progresser au même rythme que le tertiaire public, car le tertiaire privé de l'Ontario lui a livré et continue de lui livrer une forte concurrence. En 1976, on évaluait les fuites commerciales vers l'Ontario à 40% de tous les achats régionaux[2].

4.1.2. La mobilité et la disponibilité de la main-d'oeuvre

A- La situation de l'emploi

Depuis quelques années, la région de l'Outaouais connaît un chômage relativement important. Le taux de chômage se situe généralement au-dessus de la moyenne québécoise. Cet indice dépasse fréquemment 10% et franchit parfois le cap des 15% au cours des mois de l'hiver[3] (il a atteint 17% au début de 1978[4]). Cette situation contraste par rapport à celle qui prévalait à la fin des années soixante.

---

2. O.P.D.Q., La problématique de l'Outaouais, op. cit., p. 16.
3. Ibid., p. 9.
4. Ibid., p. 48.

En effet, l'Outaouais connaissait un des taux de chômage les plus bas au Québec[5].

La conjugaison de plusieurs facteurs explique la détérioration de l'emploi dans la région. On remarque un ralentissement des activités dans plusieurs secteurs économiques, plus particulièrement dans les secteurs étroitement liés à l'exploitation et à la transformation du bois ainsi qu'à l'industrie de la construction. De plus, le secteur tertiaire public ne génère plus autant d'emplois qu'auparavant. Il en résulte donc un faible taux de croissance de l'emploi, ce qui est insuffisant pour répondre aux besoins de la région.

En novembre 1981, Statistique Canada évaluait le taux de chômage à 9,4% dans l'Outaouais; le taux de chômage observé pour l'ensemble du Québec se chiffrait à 10,9%. La région a donc connu une meilleure performance que le Québec, mais cette performance est loin d'égaler celle de sa contrepartie ontarienne. En effet, la région voisine de l'Outaouais a enregistré un taux de chômage de 6,9% (6,5% pour l'ensemble de l'Ontario)[6].

Finalement, plusieurs travailleurs de l'Outaouais ont leur emploi en Ontario. Le recensement de 1971 montre que les 2/3 des déplacements pour le travail se faisaient vers l'Ontario[7]. Il est possible que cette

---

5. Ibid., p. 9.
6. Statistique Canada, La population active, catalogue n° 71-001, mensuel, tableau 56.
7. O.P.D.Q. La problématique de l'Outaouais, op. cit., p. 10.

proportion soit moins importante aujourd'hui, à cause de l'établissement de plusieurs ministères du gouvernement fédéral dans la région de Hull.

B- La répartition de la main-d'oeuvre selon les secteurs économiques

Le tableau suivant présente la répartition de la population active expérimentée selon les secteurs économiques pour l'Outaouais et l'ensemble du Québec en 1971:

| Secteur | Outaouais % | Ensemble du Québec % |
|---|---|---|
| Primaire | 6,7 | 6,2 |
| Secondaire | 21,8 | 31,7 |
| Tertiaire | 71,5 | 62,1 |

Source: O.P.D.Q., La problématique de l'Outaouais, Québec, Éditeur officiel, "Les schémas régionaux, 1979.

Le tableau révèle que la structure de l'emploi dans la région de l'Outaouais diffère de celle observée pour l'ensemble du Québec. Les écarts se font sentir surtout au niveau des secteurs secondaire et tertiaire. L'économie de l'Outaouais s'appuie presque exclusivement sur le fonctionnarisme. La population active oeuvrant dans le tertiaire est proportionnellement plus importante dans la région: l'écart entre

la région et l'ensemble du Québec atteint près de dix unités de pourcentage. Par contre, le secteur secondaire de l'Outaouais accuse un recul par rapport à la moyenne québécoise. Ce secteur n'occupe que 21,8% de la population active par rapport à 31,7% pour l'ensemble du Québec.

Le tableau 1 présente le revenu moyen par ménage dans la région de l'Outaouais en 1971. Nous remarquons que le revenu moyen était inférieur de 2% à celui de l'ensemble du Québec (8 863 $ comparativement à 9 084 $ pour l'ensemble du Québec). Par ailleurs, nous constatons qu'il existait des disparités régionales dans la répartition des revenus: un écart de 3 000 $ séparait le revenu moyen des zones rurales de celui de la Communauté régionale de l'Outaouais (zone urbaine). Cet écart s'explique par la structure de l'emploi dans l'Outaouais. Les emplois les plus rémunérés (les secteurs tertiaire et secondaire) se concentrent dans la Communauté régionale de l'Outaouais alors que, dans les zones rurales, on retrouve les emplois reliés au secteur primaire, activités souvent saisonnières pour un grand nombre de travailleurs[8].

8. O.P.D.Q. La problématique de l'Outaouais, op. cit., p. 51.

Tableau 1: Revenu moyen par ménage dans la région administrative de l'Outaouais en 1971

| Zone | Revenu moyen |
|---|---|
| Communauté régionale de l'Outaouais | 9 880 $ |
| Zones rurales | 6 887 $[a] |
| Outaouais | 8 863 $ |
| Ensemble du Québec | 9 084 $ |

a Approximation.

Source: O.P.D.Q., La problématique de l'Outaouais, op. cit., p. 51.

## 4.2. Les secteurs économiques

### 4.2.1. Le primaire

Le secteur primaire dans l'Outaouais repose en grande partie sur l'exploitation de la forêt et sur l'agriculture. Le plein air et le potentiel hydro-électrique constituent deux autres activités importantes dans la région. Quant à l'exploitation minière, elle demeure une activité marginale.

L'exploitation de la forêt, activité qui occupait 40% de la main-d'oeuvre du secteur primaire de la région en 1971[9], éprouve depuis

9. Ibid., p. 12.

quelques années de sérieuses difficultés. La surexploitation de certaines essences et l'éloignement de la matière première des usines de transformation ont contribué au ralentissement de ce secteur de l'économie. Malgré ces problèmes, le potentiel forestier de la région demeure l'un des meilleurs au Québec; en fait, l'Outaouais possède environ 22% des meilleures terres forestières du Québec[10]. En 1973, la superficie forestière productive (45 000 $km^2$) représentait 9% du total québécois; l'Outaouais fournissait 27,7% du volume annuel de coupe en essences feuillues et 8,5% en essences résineuses[11].

L'agriculture dans l'Outaouais est exposée à plusieurs problèmes: entre 1951 et 1976, on a observé des réductions dans les superficies des fermes et des surfaces cultivées ainsi que dans le nombre de fermes commerciales. L'augmentation de l'âge moyen des exploitants, les faibles revenus que retirent les agriculteurs dans certaines exploitations, le peu de variétés dans les productions ainsi que les difficultés de transformation et de mise en marché sont les principales sources de problèmes[12].

---

10. Ibid., p. 59.
11. Ibid., p. 59.
12. Ibid., pp. 12-13.

L'industrie laitière et l'élevage du boeuf constituent les principales productions de la région. Par ailleurs, le territoire occupé par les fermes représente 5,5% de la superficie totale de l'Outaouais et 7,2% du territoire agricole du Québec.

4.2.2. Le secondaire

L'industrie manufacturière est peu diversifiée dans l'Outaouais: elle repose sur l'industrie du bois et de ses dérivés. Près de 70% de la population active du secondaire est employée par ces industries ( annexe I). Cependant, la principale composante de ce groupe industriel, les pâtes et papiers, a connu un ralentissement au cours de ces dernières années. Cette industrie est de moins en moins compétitive; sa productivité décroît à cause de l'accroissement des coûts des matières premières, du faible taux de renouvellement technologique et de la faible augmentation des investissements.

Depuis 1971, la situation de l'emploi dans le secondaire est stagnante malgré une amorce de diversification de l'industrie manufacturière dans la région; entre 1971 et 1976, on a observé une croissance significative des groupes suivants: l'imprimerie et l'édition, la fabrication des produits électriques et des industries chimiques[13].

---

13. Ibid., p. 14.

Finalement, les activités du secteur secondaire se concentrent en milieu urbain: 75% de l'industrie manufacturière de l'Outaouais se retrouvent sur le territoire de la Communauté régionale de l'Outaouais et la seule agglomération de Hull-Aylmer-Gatineau fournissait 50% de l'emploi de ce secteur d'activités en 1976.

4.2.3. Le tertiaire

L'économie de l'Outaouais se caractérise par l'importance du secteur tertiaire. La progression qu'a connue ce secteur est fort importante: en 1961, 57% de la population active oeuvrait dans le tertiaire; en 1971, cette proportion atteignait 71% et plus de 77% en 1975[14]. Cette expansion du tertiaire résulte en grande partie de l'accroissement de la fonction publique canadienne.

La fonction publique canadienne demeure un employeur important dans la région. En 1979, près de 20% de la population active de la RMR-Hull était à l'emploi du gouvernement fédéral, proportion qui est toutefois inférieure à celle observée du côté ontarien (20% comparativement à 31% pour la RMR-Ottawa)[15].

---

14. Ibid., p. 70.
15. Commission de la Capitale nationale, Rapport annuel 1979-1980, Ottawa, 1981, p. 30.

## 4.3. Les entreprises

On retrouvait au début de 1981, dans la région administrative de l'Outaouais, 51 entreprises de plus de 50 employés réparties ainsi:

36 entreprises de 50 à 99 employés;
9 entreprises de 100 à 499 employés;
6 entreprises de plus de 500 employés.

La plupart des entreprises de plus de 100 employés se trouvent à Hull et à Gatineau. L'annexe II présente la liste de ces entreprises.

Annexe I : Tableau-synthèse du profil économique de l'Outaouais

| Secteur | Nombre d'entreprises | Nombre d'employés |
|---|---|---|
| Industries des aliments et boissons | 36 | 467 |
| Industrie du caoutchouc et des produits en matière plastique | 3 | 106 |
| Industrie textile | 1 | 3 |
| Bonneterie | 1 | 111 |
| Industrie de l'habillement | 14 | 460 |
| Industrie du bois | 61 | 2 802 |
| Industrie du meuble et des articles d'ameublement | 31 | 412 |
| Industrie du papier et activités connexes | 6 | 5 057 |
| Imprimerie, édition et activités connexes | 33 | 341 |
| Fabrication des produits en métal (sauf machines et équipements de transport) | 19 | 131 |
| Fabrication de produits électriques | 1 | 25 |
| Fabrication de produits minéraux non métalliques | 20 | 293 |
| Industrie chimique | 6 | 536 |
| Industries manufacturières diverses | 21 | 427 |
| Communications | 1 | 930 |

Source: Office de la langue française, bureau régional de l'Outaouais, 1980.

Annexe IE Liste des entreprises de plus de 100 employés

A) Entreprises ayant 500 employés et plus

Hull: - Produits forestiers E.B. Eddy ltée [industrie du papier]
- Northern Telecom Canada ltée [communications]

Gatineau: - La Compagnie Internationale de papier du Canada [ind. du papier]
- Masonite Canada ltée [industrie du bois]

Masson: - Industrie James Maclaren inc. [industries du bois et du papier]

Thurso: - Produits forestiers Maclaren inc. [industries du bois et du papier]

B) Entreprises ayant entre 100 et 499 employés

Hull:
- Hanson Mohawk inc. [bonneterie]
- Henri Laflamme inc. [commerce de détail]
- Campeau corporation [bâtiments et constructions]

Mont-Laurier: - Placage de Bellerive ltée [industrie du bois]
- Bois-Francs KA'N'ENDA inc. [industrie du bois]

Lucerne: - Les constructions Deschênes ltée [constructions]

Thurso: - Ropin inc. [transports et entreposage]

Lac-des-îles: - SOGEFOR [industrie du bois]

Lac-Sainte-Marie: Mont Sainte-Marie ltée [hébergement et restauration]

Source: Office de la langue française, bureau régional de l'Outaouais, 1981.

DANS LA MÊME COLLECTION

NOTES ET DOCUMENTS

1 - La cohabitation linguistique en milieu scolaire au Québec - Étude exploratoire par Édith Bédard et Claude St-Germain

2 - Consultation régionale - Trois-Rivières - Dossier d'information - Préparé par la direction des études et recherches

3 - Les droits linguistiques du Québec et le projet fédéral de Charte canadienne des droits et libertés - Positions du Conseil de la langue française

4 - Qu'en est-il des inscriptions à l'école anglaise publique? - Analyse d'un mémoire de la commission des écoles protestantes du Grand Montréal par Michel Paillé

5 - Contribution à l'étude de la qualité de la langue des textes utilisés à l'école primaire - Recherche de Sylvie Moisan - Direction de Claude Rochette - Collaboration de Édith Bédard et Michel Amyot

6 - La situation linguistique dans les commissions scolaires du Québec de 1976-77 à 1979-80 - Par Claude St-Germain

7 - Réflexions et commentaires - Les articles à portée linguistique des projets de règlements concernant les régimes pédagogiques - Éducation préscolaire, primaire, secondaire - Par Édith Bédard

8 - Effets démolinguistiques de l'article 23 du projet fédéral de Charte des droits et libertés - Rapport du groupe de travail interministériel

9 - Les publications et les communications scientifiques - La langue utilisée par les chercheurs des Centres de recherches des universités francophones du Québec - Par Arnold Drapeau

10 - Réflexions sur l'opportunité de prévoir dans un document constitutionnel la protection des droits de la personne et des droits linguistiques - Par Henri Laberge

* 11 - Présence publique du Conseil de la langue française en 1980 - Par le service des communications

12 - Consultation dans la région de Trois-Rivières les 3, 4 et 5 décembre 1980 - Rapport - Secrétariat du Conseil

13 - Conférences sur la situation de la langue française au Québec - Textes présentés lors de rencontres nationales et internationales

* 14 - Les Québécois et les migrations interprovinciales - Par Louis Duchesne

* 15 - La qualité de la langue dans les domaines de l'enseignement, de l'administration, des médias et de la publicité - Inventaire des préoccupations - Par Arianne Archambault et Myriam Magnan

* 16 - Les communautés culturelles et la fonction publique québécoise - Etude réalisée par un comité interministériel

17 - Réflexions sur l'implantation en France du système LEXIS (Etats-Unis) Par Me Stanislas Zalinski

18 - Consultation régionale - Cantons de l'Est - Dossier d'information

19 - Le statut de la langue française dans la région de l'Estrie - Résultat de sondages auprès de la population - Daniel Monnier et Gilles Sénéchal

20 - La francisation des entreprises - Compte rendu de la rencontre des 11, 12 et 13 février 1981 organisée par le Conseil de la langue française - Secrétariat du Conseil

21 - Consultation dans la région de Sherbrooke les 20, 21 et 22 mai 1981 - Rapport

22 - Nathalie Petrowski - Prix Jules-Fournier 1981

23 - L'enseignement du français langue seconde, aux adultes - Par Ariane Archambault et Jean-Claude Corbeil

24 - L'utilisation des ouvrages didactiques en langue anglaise dans les universités et collèges francophones du Québec - Synthèse de la documentation - Par Edmond Brent

* A paraître bientôt

Gouvernement du Québec
**Conseil de la langue française**